



# Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL** **CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE** et **AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Juin 2025**

**Emissions de juin** : Conférence des Nations unies sur l'Océan à Nice / TP Camille Flammarion, astronome populaire. / Carnet de fleurs brodées en trompe-l'œil. / Phila-France Colmar 2025 (68-Haut-Rhin) - 98<sup>e</sup> Congrès de la FFAP. / TP Alexandre Grothendieck, fondateur de la géométrie algébrique. / Carnet des inventions françaises. / TP Jean d'Ormesson, écrivain, journaliste, philosophe et académicien.



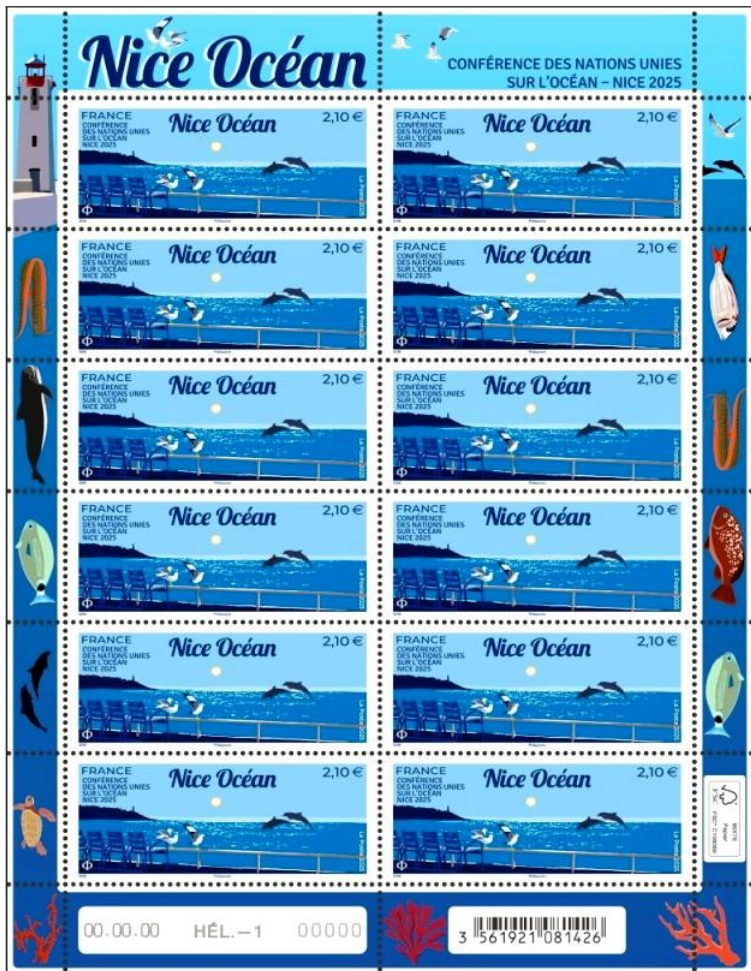
10 juin 2025 : **Nice Océan du 9 au 13 juin, Conférence des Nations Unies sur l'Océan.**

**Nice, capitale de l'Océan** : un sommet pour l'avenir de la planète bleue ! : en accueillant la troisième Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3) en juin 2025, la Ville de Nice est au centre de la scène internationale pour l'avenir de la biodiversité marine. A l'heure où les océans subissent une pression sans précédent à la pollution plastique, à la surpêche, à l'exploitation minière des fonds marins, la mobilisation de la communauté internationale est plus urgente que jamais. L'océan est le poumon bleu de notre planète, régulateur du climat et source de vie pour des milliards d'êtres vivants. Face aux menaces qui pèsent sur lui, il est temps de passer de la prise de conscience à l'action. Nice, la ville verte et bleue de la Méditerranée est le cadre idéal pour repenser notre relation à l'Océan. Nice doit être le point de départ d'un engagement collectif renforcé, pour un avenir où l'économie bleue et la préservation de la biodiversité avancent de concert. Ce sommet vise à renforcer la mise en œuvre de l'objectif de développement durable 14 (ODD 14) sur l'environnement marin, avec trois priorités, afin d'aboutir à un projet d'accord ambitieux : Œuvrer à l'aboutissement des processus multilatéraux liés à l'océan pour rehausser le niveau d'ambition pour la protection de l'océan. / Mobiliser des financements pour l'ODD14 et soutenir le développement d'une économie bleue durable / Renforcer et mieux diffuser les connaissances liées aux sciences de la mer pour une meilleure prise de décision politique.

Les Accords de Nice (Nice Océan Action Plan), composés d'une déclaration politique et d'une liste d'engagements volontaires de la part des parties prenantes, seront adoptés à l'issue des discussions internationales menées lors de la conférence. Grande puissance maritime, la France possède le deuxième plus grand domaine maritime au monde en superficie avec 11 millions de km<sup>2</sup> composé en grande majorité des territoires d'outre-mer (97%) et se veut leader de la préservation du climat. Le tourisme durable, qui respecte les équilibres marins et les littoraux, est un positionnement stratégique incontournable pour la France et ses villes littorales. La Ville de Nice entend montrer l'exemple au monde entier en intégrant ces préoccupations dans son développement et s'adapter aux nouveaux défis de l'océan. Ce sommet n'est pas seulement une réunion diplomatique : c'est une opportunité historique de mettre en œuvre des solutions concrètes. Face à l'urgence, la parole doit se traduire en engagements fermes et en actions concrètes, chacun faisant partie des solutions. Ce patrimoine foisonnant que nous offre le monde marin est un trésor à léguer aux générations futures.

Protéger l'océan, c'est protéger l'avenir.

© La Poste - Ville de Nice - Tous droits réservés



**Fiche technique** : 10/06/2025 - réf. 11 25 014 - Série événements : Nice Océan, Conférence des Nations Unies sur l'Océan - du 9 au 13 juin 2025.

Création : Lil SIRE - Mise en page : studio Pekelo - Impression : Hélio gravure  
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm  
Format TP : H 60 x 25 mm (56 x 21) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,10 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2

Présentation : 12 TP / feuillet avec marges  
illustrées - Tirage : 604 800 TP  
(50 400 feuillets à 25,20 € / feuillet).

**Timbre à date - P.J. : 06 et 07/06/2025**

à Nice (06-Alpes Maritimes)  
et au Carré d'Encre (75-Paris).

Conception graphique : Lil SIRE

**Carré d'Encre** : Lil Sire animera une séance de  
dédicaces le vendredi 6 juin de 10h30 à 12h30.



L'illustratrice **Lil SIRE** a déjà réalisée les TP des "lacs de la Forêt d'Orient" (17 oct. 2022) et du "Jardin du Lautaret" (13 mai 2024). Elle peint principalement à la gouache ; cette technique traditionnelle lui permettant d'obtenir des couleurs éclatantes et intenses comme le bleu outremer, le cobalt, le rouge rubis, le vert Véronèse. Elle aime avoir une approche féérique du monde, raconter des histoires, et emporter le spectateur dans son imaginaire poétique, peuplé d'animaux en tout genre où la nature est reine. Une très belle réalisation artistique.

Madame **Lil SIRE** a déjà réalisée les belles émissions philatéliques suivantes :  
les "Lacs de la Forêt d'Orient" (17 oct. 2022) et le "Jardin du Lautaret" (13 mai 2024).

**La marge illustrée et le visuel du timbre** :

à gauche : le phare de l'entrée du port Lympia (1952, automatisé, Ht. 21 m / élévation : 22,72 m / lanterne : 650 W / rouge tournant sur 5s. / portée : 20 milles (32 km). / bout de jetée du port de Nice).  
un rorqual commun, ? , l'oblade, avec sa tache noire proche de la queue, le grand dauphin ou le dauphin bleu et blanc, et une tortue caouanne. / à droite : le grand dauphin et un goéland cendré, un pageot commun, ? , un mérul brun et l'oblade / en bas : un gorgonocephale (corail).  
sur la balustrade et en vol : goélands cendrés (dos gris clair, bec jaune verdâtre, pattes jaunes verdâtres) ou mouette tridactyle (bec jaune et pattes sombres). À quelques km de la côte, le sanctuaire Pelagos est une aire marine protégée. C'est un refuge pour les mammifères marins, où huit espèces de cétacés (dauphins et baleines) sont régulièrement observées. L'écosystème marin est d'une grande richesse, avec les herbiers de posidonie, les fonds sous-marins colorés et une biodiversité marine exceptionnelle.

Le Centre des Congrès, dans le port de Nice.



**"L'océan est en danger"** : cette affirmation, insiste Alain Schuhl, directeur général délégué à la science du Centre national de recherche scientifique (CNRS), **"Est un fait scientifique, pas une déclaration politique"**. 2 200 scientifiques et chercheurs de 112 pays se réunissent à Nice pour justement énoncer ces faits scientifiques.

**Congrès One Océan Science**, organisé par le CNRS et l'IFREMER, se tiendra à Nice, du 3 au 6 juin 2025 : il s'agit d'un événement spécial des Nations Unies qui servira de base scientifique à la troisième Conférence des Nations Unies sur les océans (UNOC3). Ce congrès de quatre jours produira des résultats et des recommandations fondés sur la science afin de soutenir les discussions globales de l'UNOC3. Il comprendra une combinaison de sessions plénières, y compris des discours d'ouverture et des discours principaux, ainsi que des présentations orales et des affiches en parallèle. Afin de renforcer les interactions entre la science et la société, l'action et la politique, et d'impliquer plus largement la société civile, des "townhalls" tels que des panels et des tables rondes seront également organisés.

10 juin 2025 : **Camille FLAMMARION 1842 - 1925, Astronome populaire, Aérostatier et Écrivain.**



Camille Flammarion est né le 26 février 1842 à Montigny-le-Roi. D'origine sociale très modeste, cet apôtre de la science travailla sa vie entière à répandre dans toutes les couches de la société sa passion de l'étude et de l'observation des phénomènes de la nature. En 1858, il entre au Bureau des calculs de l'Observatoire de Paris, attiré par la perspective d'y découvrir les merveilles du ciel. Mais ce prestigieux établissement ne s'occupe que de mécanique céleste et nullement d'astrophysique. Déçu, il le quitte en 1862 alors qu'il publie son premier ouvrage, *La Pluralité des mondes habités*.

Mais Flammarion n'oublie pas les astronomes amateurs chez qui ses ouvrages (plus de 50, dont *L'Astronomie populaire* en 1880, son œuvre maîtresse) ont éveillé bien des vocations. En 1883, il fonde un grand observatoire dans une belle propriété à Juvisy-sur-Orge. En 1887, il réunit un groupe d'amis de la science et crée avec eux la Société Astronomique de France, bientôt dotée, en plein Quartier latin, d'un observatoire populaire ouvert à tous. La revue *"L'Astronomie"* en devient le bulletin mensuel, diffusé dans les cinq continents. Flammarion, après en avoir été le premier président, en reste le secrétaire général jusqu'à son décès, le 3 juin 1925. Gabrielle, sa seconde épouse, reprendra le flambeau et continuera son œuvre. Encore au XXI<sup>e</sup> siècle, *"l'esprit Flammarion"*, subtil alliage de rigueur scientifique, de désintéressement, d'enthousiasme et de foi en l'avenir, anime toujours la Société Astronomique de France. Dans le cadre du comité « Flammarion 2025 » créé pour les célébrations du centenaire de la mort de Camille Flammarion, hommage est rendu ici à cet astronome et vulgarisateur scientifique français.

© La Poste – Société Astronomique de France - Tous droits réservés



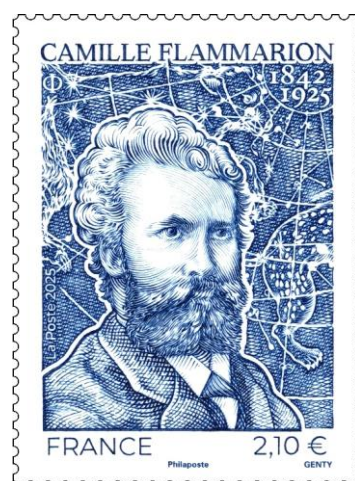
Timbres à date - P.J.:

06 et 07/06/2025

à Val-de-Meuse (52-Hte-Marne)  
Juvisy-sur-Orge (91-Essonne)  
Cannes (06-Alpes Maritimes)  
Marseille (13-Bouches-du-Rhône)  
et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique :  
Louis GENTY



Les dédicaces de l'artiste Louis GENTY :

Au Carré d'Encre (Paris) : le vendredi 6 juin de 10h30 à 12h30.

et à Juvisy-sur-Orge (91) : le vendredi 6 juin de 14h à 18h.

à l'Observatoire Camille Flammarion.

Fiche technique : 10/06/2025 - réf. : 11 25 015 - Série commémorative : Camille FLAMMARION 1842 - 1925, à l'occasion du centième anniversaire de sa disparition.

Création et gravure : Louis GENTY - d'après photos : Musée de la Ville de Paris, Musée Carnavalet Paris, © Archives Charmet / Bridgeman Images - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 2,10 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 599 940 (39 996 feuillets à 31,50 € / feuillet).

Visuel : portrait de l'astronome français Camille Flammarion (janv. 1900) sur fond de cartes anciennes des constellations. / TaD : Camille Flammarion étudiant les astres (agence Meurisse 1921)

Nicolas Camille Flammarion, astronome français, est né le 26 fév. 1842 à Montigny-le-Roi (sur le plateau de Langres - Val-de-Meuse, depuis 1972 / 52- Haute-Marne) et il décède le 3 juin 1925 à Juvisy-sur-Orge (91-Essonne). Aîné d'une famille de quatre enfants, dont le cadet, Ernest, fondera la librairie et les éditions Flammarion en 1875. Camille grandit dans une famille modeste. Ses parents Jules et Françoise Flammarion tiennent un commerce de mercerie. Il est confié à l'abbé Mirbel, curé du village, pour son éducation. Sa passion pour l'astronomie naît le 9 oct. 1847, lorsqu'il observe une éclipse annulaire (anneau de lumière autour de la Lune), sa mère ayant placé un seau d'eau faisant office de miroir. En 1853, il est pensionnaire au séminaire de Langres, et rejoint ses parents installé à Paris en 1856. Il fait un apprentissage chez un graveur ciseleur, y apprenant le dessin. Son père, est employé aux studios Tournachon-Nadar (1855 à 1948), lui fait découvrir la photographie. Il deviendra célèbre après la publication de nombreux ouvrages de vulgarisation publiés par son frère Ernest Flammarion, fondateur de la maison du même nom. En suivant des cours gratuits du soir pour préparer le baccalauréat, il parvient à terminer ses études en 1858, et à écrire le gros manuscrit de 500 pages d'une *"Cosmogonie universelle"* qui sera publié plus tard sous le titre : *"Le Monde, avant l'apparition de l'Homme"*. Introduit par le docteur Fournier, son médecin de famille qui perçoit sa passion pour l'astronomie auprès du directeur de l'Observatoire de Paris (fondé en 1667), le célèbre astronome Urbain Le Verrier (1811-1877, mathématicien et astronome, fondateur de la météorologie), qui lui trouve une place de calculateur au "bureau des calculs" (fondé en 1795) et assiste après ses heures de travail le professeur Jean Chacornac (1823-1873, astronome) aux observations nocturnes. Mais ce prestigieux établissement ne s'occupe que de mécanique céleste et nullement d'astrophysique. Flammarion est déçu, il le quitte en 1862 alors qu'il publie son premier ouvrage, *"La Pluralité des Mondes Habités"*. Il va désormais se faire connaître par ses livres, ses conférences, collaborer à un grand nombre de revues et journaux, français ou étrangers, et participer activement au grand mouvement d'émancipation scientifique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



1874, première épouse Sylvie Pétiaux



L'observatoire astronomique de Juvisy-sur-Orge fondé en 1883



1919, seconde épouse Julia-Gabrielle Renaudot, astronome

L'observatoire de Juvisy-sur-Orge (Observatoire Camille-Flammarion) : en 1882, il reçoit l'ancien relais de poste "À la Cour de France" d'un de ses admirateurs, Louis-Eugène Meret, riche négociant décédé sans héritier, et s'empresse de le transformer en observatoire grâce aux ventes de *"L'Astronomie populaire"* (ouvrage de vulgarisation scientifique de 1880 - une suite simplifiée de *"L'Astronomie populaire"* de François Arago - 1786-1853, astronome, physicien, académicien des sciences et homme politique).

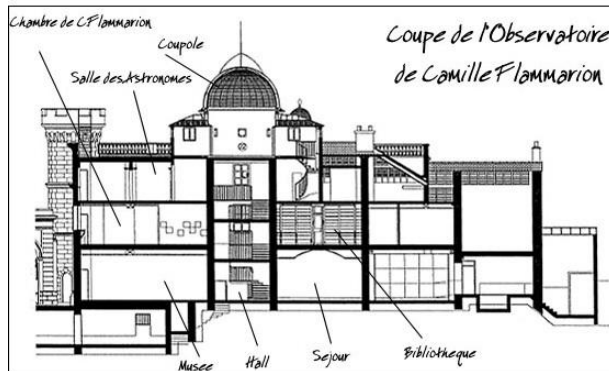
Sur le portail d'entrée, il inscrit la devise *"Ad veritatem per scientiam"* (*"Vers la vérité à l'aide de la science"*). L'observatoire est fréquenté pendant plus d'un demi-siècle et les observations qui y sont réalisées par Camille et les astronomes font de la ville de Juvisy un haut lieu de la recherche scientifique jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

En 1910, il fait construire par l'architecte Daniel Roguet, au-dessus de la porte d'entrée, un cadran solaire. Dans le jardin, il réalise un laboratoire météorologique et constitue une très importante bibliothèque scientifique. Dans cette demeure, il reçoit de nombreux hôtes de prestige, et c'est dans son cabinet de travail qu'il décède le 3 juin 1925, d'une crise cardiaque.

**1883-1884** : la coupole de 5 m a été édifiée par l'ingénieur Adolphe Gilon. Elle abrite la lunette sur monture équatoriale, d'un Ø 240 mm et d'une distance focale de 3,75 m.

La lunette a été construite par Denis Albert Bardou pour l'optique et Gaussin pour la mécanique. Un mouvement d'horlogerie de la firme Breguet, grand horloger de l'époque, y est intégré par la suite. Il achète également une lunette méridienne Gambey et surtout quatre objectifs photographiques pour réaliser de nombreux clichés.

Il est un des précurseurs en matière d'astrophotographie et met en place ce procédé, à Juvisy, avec Ferdinand Quénié (1872-1951, astronome spécialisé dans l'astrophotographie).



**Fiche technique** : 09/04/1956 - Retrait : 21/07/1956 - série des savants et vulgarisateurs français du XIX<sup>e</sup> siècle : Camille FLAMMARION (1842-1925) et son observatoire de Juvisy.

Création et gravure : Raoul SERRES - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Bleu. - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 18 f - Présentation :

50 TP / feuille - Tirage : 2 300 000 - **Visuel** : Flammarion ne cessa plus de mener de front ses recherches scientifiques ; en particulier sur la rotation des planètes et son œuvre de vulgarisateur et de conférencier. Son "Astronomie populaire" lui valut en 1880 le prix Montyon (créé en 1782) et bien d'autres titres, comme l'Atmosphère, les Terres du ciel, l'Atlas céleste, etc...



#### Médaille du centenaire Camille Flammarion

La Société astronomique de France a décidé d'éditer cette médaille commémorative en l'honneur de son fondateur décédé le 3 juin 1925. (métal estampé finition vieil argent - Ø: 73 mm - ép.: 5mm).

#### Sépulture de Camille Flammarion et de ses deux épouses

située dans le parc de l'observatoire Camille Flammarion.

**Sylvie** (1836-1919) épousée en 1874, très féministe, elle fonde en 1899 l'association "La paix et le désarmement par les femmes".

**Gabrielle** (1877-1962) épousée en 1919, astronome, assistante de Camille - rédactrice de l'Astronomie et secrétaire générale de la Société astronomique de France, fondée en janv.1887.

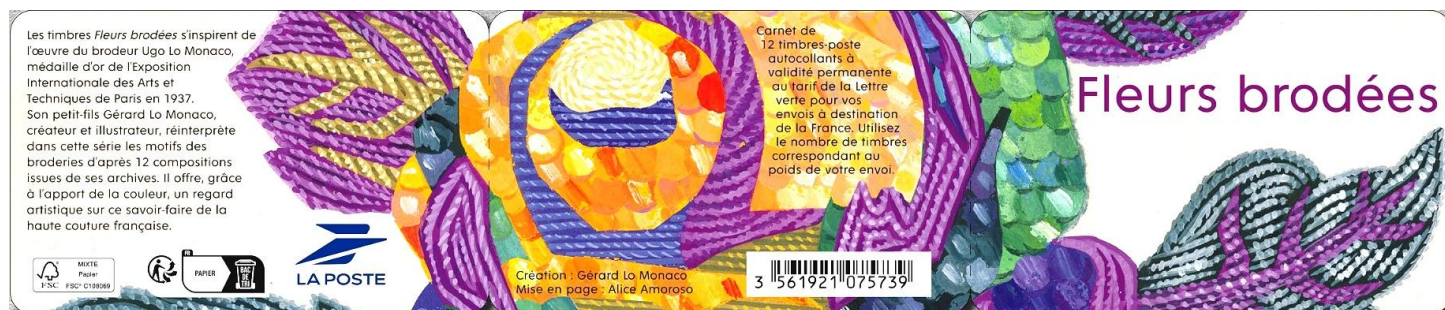


#### 10 juin 2025 : *Carnet Fleurs Brodées en trompe-l'œil.*

Les timbres **fleurs brodées** s'inspirent de l'œuvre du brodeur Ugo Lo Monaco, médaille d'or de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de Paris en 1937. Son petit-fils Gérard Lo Monaco, créateur et illustrateur, réinterprète dans cette série les motifs des broderies d'après douze compositions conservées et issues de ses archives.

Il offre, grâce à l'apport de la couleur, un regard artistique sur ce savoir-faire de la haute couture française.

© La Poste - Tous droits réservés



**Fiche technique** : 10/06/2025 - réf. 11 25 484 - Carnet de "Fleurs brodées" en trompe-l'œil, d'après l'œuvre du brodeur Ugo Lo Monaco.

Création : Gérard LO MONACO - Mise en page : Alice AMOROSO - Impression : Hélogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie  
Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,39 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 16,68 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 719 000

**Visuel de la couverture** : sur fond : détail du TVP n° 05 / **volet droit - titre** : "Fleurs brodées" - **volet central** : destination des timbres pour un affranchissement

Lettre Verte, le code barre + le créateur et la mise en page. / **volet gauche** : reprise de la composition du texte d'introduction de La Poste. + logo La Poste + le type de papier utilisé.

**Timbre à Date - P.J.** : du 06 au 09/06/2025 à Colmar (68-Ht-Rhin) et les 06 et 07/06/2025 au Carré Encre (75-Paris) Conception graphique : Gérard LO MONACO - Visuel : la reprise d'un détail du TVP n°1

**Gérard Lo Monaco**, né en 1948 à Buenos Aires (Argentine), installé à Paris, c'est un auteur, illustrateur, directeur artistique et scénographe argentin.



**Le brodeur Ugo Lo Monaco, a été médaille d'or de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de Paris en 1937.**

Les timbres fleurs brodées s'inspirent de l'œuvre du brodeur Ugo LO MONACO, médaille d'or de l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne, qui s'est tenue à Paris du 25 mai au 25 nov.1937. Pour cette émission, Gérard LO MONACO a combiné les archives de broderie héritées de la famille avec une esthétique de couleurs moderne pour donner vie sur papier à la délicatesse et à l'élégance de l'artisanat de haute couture. Chaque timbre est comme une fleur épanouie, avec des couleurs riches et des détails exquis, démontrant pleinement le charme unique et le superbe savoir-faire de la broderie française haut de gamme.



"L'exposition était ouverte à toutes productions qui représentaient un caractère indiscutable d'art et de nouveauté", tel a été le thème général de la manifestation, qui excluait de fait les traditionnels pavillons sur l'artisanat et l'industrie des expositions précédentes.

**Fiche technique :** 15/09/1936 - Retrait : 13/02/1937 - série des expositions internationales TP de propagande pour l'Exposition internationale des Arts et techniques de Paris en 1937.

Création : Jean Gabriel DARAGNES - Gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE - Impression : Typographie rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Rose carminé - Format : H 40 x 24 mm (36 x 21) - Dentelure : 13½ x 14 - Faciale : 90 c - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_\_

**Visuel :** un rideau s'ouvre sur la Terre et l'Univers

Ce timbre existe également avec une valeur fiscale de : 1,50 f. / Typographie rotative / Outremer.



**Fiche technique :** 15/09/1936 - Retrait : 13/02/1937 - série des expositions internationales TP de propagande pour l'Exposition internationale des Arts et techniques de Paris - 1937

Création et gravure : Démétrius GALANIS - Impression : Typographie rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Lilas - Format : V 20 x 24 mm (17 x 21) - Dentelure : 13½ x 14 - Faciale : 20 c - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_\_



le dieu des voleurs et voyageurs et le messager des autres dieux. Son nom est lié au mot latin "merx" (marchandise, commercer, salaire). / Ce timbre existe également avec les valeurs fiscales suivantes : 30 c - Vert-bleu / 40 c - Outremer / 50 c - Rouge-orange.

**Fiche technique :** 15/09/1936 - Retrait : 13/02/1937 - série des expositions internationales TP de propagande pour l'Exposition internationale des Arts et techniques de Paris - 1937

Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Bleu-vert - Format : H40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,50 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 30 000 000 - **Visuel :** une allégorie typique de l'imagerie républicaine de l'entre-deux-guerres.

Le choix se porte sur une Marianne tenant une minerve, déesse romaine symbolisant l'Intelligence et le Savoir, avec à gauche le blason de Paris / Le TP est en service avant l'exposition, pour raison d'un retard sur le calendrier.



06 au 09 juin 2025 : Colmar 2025 (68-Haut-Rhin) - 98<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Associations Philatéliques.

Avec ses hautes maisons à pans de bois vivement colorées que soulignent les balcons fleuris, Colmar est un joyau qui séduit par son homogénéité conjugée à la diversité de son centre historique. En 2025, Colmar accueille le 98<sup>e</sup> congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques comme le rappelle la vignette attenante au timbre.

Celle-ci évoque un autre trésor régional : les spécialités gourmandes, de l'emblématique kouglof, aux petits pains d'épice, en passant par les brezels. Le vieux Colmar s'organise autour de la collégiale Saint-Martin, édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle, œuvre majeure de l'architecture gothique en Alsace, et se découvre en flânant au gré de ses ruelles.

On ne se lasse pas d'admirer les bâtisses médiévales à colombages souvent décorées d'enseignes dont les plus anciennes datent du XV<sup>e</sup> siècle.

On navigue aussi sur les canaux de la Petite Venise et on déambule dans le quartier des Tanneurs aux originales habitations en hauteur, dont les greniers servaient à faire sécher les peaux. Les édifices racontent l'époque de l'origine de la puissance économique de la cité.

Au premier étage du Koïfhus, plus ancien bâtiment public de Colmar (1480), des vitraux aux armes des villes de la Décapole évoquent cette puissante ligue qui réunit de 1354 à 1679 dix villes libres alsaciennes au sein du Saint-Empire romain germanique. La maison Pfister (1537) ou encore la maison des Têtes (1609), de style Renaissance allemande, comme tant d'autres maisons bourgeoises de Colmar, témoignent de la prospérité des marchands colmariens. On vient de loin pour contempler le bouleversant retable d'Issenheim, trésor du musée Unterlinden.

Ce chef-d'œuvre de Grünewald, l'un des plus grands peintres allemands de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, déroule sur huit panneaux des scènes peuplées d'anges multicolores, de monstres féroces et surtout d'une crucifixion saisissante de réalisme. Aux yeux de certains, Colmar serait la plus alsacienne des villes d'Alsace. Nous vous laissons juger... Cette ville, en tout cas, respire pleinement l'âme alsacienne.

© La Poste - Fabienne Azire - Tous droits réservés



**Blasonnement de Colmar :** "Parti de gueules et de sinople, à la masse d'armes d'or posée en barre brochant sur le tout".

Depuis 1425, date à laquelle Colmar acquit l'office du Schultheiss qui présidait le tribunal, la masse d'armes figure sur le sceau du tribunal. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ce blason est représenté avec ses émaux sur un des vitraux de la Décapole. Le champ est d'argent diapré, la masse, posée en bande, est de sable tandis que les pointes sont de gueules. Le manche est tantôt droit, muni d'une poignée, tantôt courbé et s'élargissant vers le bas - le meuble héraldique imite alors la forme d'une comète - tantôt il prend l'aspect d'une tige sectionnée et évidée à sa base. Lors de la confection de l'Armorial général sous Louis XIV, on combina les anciennes armes avec le rouge et le vert, couleurs de la ville utilisées notamment pour les habits de livrée du personnel municipal.

**Blason de la ville de Colmar "Rhin et Danube" :** il est devenu l'emblème de la 1<sup>re</sup> armée française (créée le 2 août 1914 / dissoute : 1993), le 10 février 1945, à l'initiative du général Jean de Lattre de Tassigny (1889-1952, maréchal de France). Le 21 avril, une maquette fut proposée par Gérard Ambroselli (1906-2000, peintre, graveur et officier maquettiste de l'état-major) et approuvée par le général de Lattre ; elle ajoutait aux couleurs de Colmar et à l'or de la masse d'arme quelques lignes bleues symbolisant en plus des flots du Rhin et du Danube, ceux de Saint-Tropez rappelant le courage des soldats qui débarquèrent le 15 août 1944. Durant la guerre froide, la 1<sup>re</sup> armée avait pour quartier général Metz, puis Strasbourg (1969) et comme QG fortifié, l'ouvrage de Rochonvillers (ligne Maginot à Angevillers-57).

**PHILA-FRANCE 2025 - Championnat de France de Philatélie : du 6 au 9 juin 2025,**

au Parc des Expositions - Centre des Congrès - avenue de la Foire aux Vins - 68000 COLMAR (Haut-Rhin).



**Fiche technique :** 06 au 09/06/2025 - réf. 11 25 013 - Série des Congrès Philatéliques : COLMAR 2025 le 98<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP).

Création : Sandrine CHIMBAUD - Gravure : André LAVERGNE - d'après photos : © Jérôme Birling / Ville de Colmar.

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm

Format TP : H 40 x 30 mm (37 x 26) + vignette attenante : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes :

1 à droite - Faciale : 1,39 €. - TP : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France + vignette : sans valeur faciale - Présentation : 10 TP + vignette / feuillet avec marges illustrées - Tirage : 702 000 TP + vignette (70 200 feuillets à 13,90 € / feuillet).

**Visuel :** la place de la Cathédrale, avec à gauche les habitations à colombages : n°16, maison Adolph du XIV<sup>e</sup> et n°15, maison Gintzburger du XV<sup>e</sup> et à droite : la Collégiale Saint-Martin. (ancienne cathédrale gothique, 1235 - 1365) / Vignette : elle met à l'honneur trois spécialités boulangères d'Alsace :

**Timbre à date - P.J. : 06 au 09/06/2025**  
à Colmar (68-Ht-Rhin) Congrès FFAP.  
et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique :  
Sandrine CHIMBAUD

le **kouglof** (ou **kougelhöp**) : un gâteau-brioche moelleux, sucré ou salé, en forme de couronne cannellée. / le **mannele** (ou **mannala**) : brioche en forme de "petit bonhomme", préparée par les boulangers de tradition germanique pour la Saint-Nicolas. / le **breizel** : pâtisserie salée traditionnelle à base de pâte de brioche, pochée dans une solution alcaline, en forme de nœud ou de bras entrelacés, et recouvert d'éclats de gros sel.

**TaD** : le géranium embellissant les façades des maisons alsaciennes.

**Colmar, place de la cathédrale** : la Collégiale Saint-Martin, œuvre majeure de l'architecture gothique, on l'appelle souvent "la cathédrale de Colmar". Construite de 1235 à 1365, sa silhouette actuelle date pourtant de 1575, ou après un incendie, dans lequel la Tour Sud fut détruite, celle-ci fut remplacée par le lanteron à bulbe qu'on connaît aujourd'hui. Les maisons "Gintzburger" (XV), "Adolf" (XIV) et le "Corps de garde" (actuel Office de Tourisme) fut aménagé en 1575, à l'emplacement d'une ancienne chapelle. En façade, une loggia témoignant de l'architecture de la Renaissance dans le Rhin supérieur, fut élevée entre 1577 et 1582 et permettait au Magistrat de se présenter à la loggia, afin de prêter serment et de prononcer les condamnations de justice.



Collégiale Saint-Martin



La Petite Venise, quai de la Poissonnerie



Maison des Têtes

**Colmar** : la "Petite Venise" est le nom donné au cours de la Lauch qui dessert le Sud-Est de la cité. La **Maison des Têtes**, édifée en 1609, est attribuée à l'architecte Albert Schmidt. Ce bel édifice de la Renaissance allemande, doit son nom aux cent-six têtes, ou masques grotesques, qui ornent une riche façade sur laquelle s'élève un oriel de trois étages. Le pignon de l'édifice décoré de volutes et d'ailerons, est surmonté de la statue d'un Tonnelier (1902), œuvre d'Auguste Bartholdi qui répondait à une commande de la Bourse aux vins qui s'était installée dans l'immeuble en 1898. Le **Koifflus** (Ancienne Douane) fut achevé en 1480, et deux bâtiments contigus furent ajoutés au cours du XVI<sup>e</sup> siècle. Des travaux de restaurations eurent lieu de 1895 à 1898, la tourelle et les tuiles vernissées datent de cette époque. Dès sa création, il bénéficia d'une double fonction : le rez-de-chaussée servait d'entrepôts et de lieu de taxation des marchandises importées et exportées ; l'étage, quant à lui, abritait les réunions des députés de la Décapole, fédération des dix villes impériales alsaciennes, qui avait été créée en 1534. Il bénéficie d'un théâtre vers 1840 et le premier bureau du comptoir d'Escompte en 1848.



Le Koifflus (Ancienne Douane)



TP : maison Pfister bâtie en 1537, modifiée en 1577.



Bordant La Lauch, l'enceinte médiévale

**Fiche technique** : 11/06/2012 - Retrait : 30/01/2015 - série La France comme j'aime, châteaux et demeures historiques de nos régions : Maison Pfister à Colmar.

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - d'après photos - Concept, graph, carnet : Agence GRENADE - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif. - Format carnets fermés : 130 x 65 mm - Couleurs : Quadrichromie - Format TVP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Dentelure : Ondulée - Faciale TVP : 0,60 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France. - Barres phospho. : 2  
Tarif par carnet : 7,20 € (12 x 0,60 €) - Tirage : 4 000 000 de carnets. - **Visuel** : Colmar, la maison Pfister : construite en grès jaune de Rouffach et bois, ce joyau d'architecture se distingue par son oriel d'angle (fenêtre en avancée) à deux étages et par sa tourelle ; un rez-de-chaussée à arcades en segment d'arc, deux étages avec fenêtres à meneau, triplets et croisées et deux niveaux de combles. L'oriel occupe deux étages : en bas pierres d'ogives curvilignes de survivance gothique, en haut galerie à balustrade en bois - la tourelle d'escalier en vis, de plan octogonal, est coiffée d'un bulbe. Les peintures qui décorent les façades, attribuées à Christian Vackstetter, représentent les empereurs germaniques du XVI<sup>e</sup> siècle (médaillons en bas-reliefs peints), des blasons (l'Empire, Colmar, la Haute-Alsace), les Quatre Évangélistes, les pères de l'Eglise d'Occident, des scènes de la Genèse et des figures allégoriques telles que la Foi et la Justice.



**Fiche technique** : 18/06/2012 - Retrait : 29/03/2013 - série artistique : le retable d'Issenheim, ensemble de panneaux peints s'articulant autour d'une caisse centrale composée de sculptures.  
Création des panneaux peints : Matthias GRÜNEWALD / des sculptures : Nicolas de HAGUENAU © Musée d'Unterlinden à Colmar. - Mise en page : Sarah LAZAREVIC - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format bloc fermé : H 160 x 110 mm - Couleurs : Quadrichromie - Format 3 TP : V 20 x 57 mm / V 34 x 65 mm / V 20 x 57 mm - Dentelure : 13 x 13- Faciale TP : 1,50 € + 2,00 € + 1,50 €. Présentation : bloc-feuillets de 3 TP - Prix de vente : 5,00 € - Tirage : 500 000 - **Visuel** : le musée Unterlinden et le retable provenant du couvent des Antonins à Issenheim (Sud de Colmar).  
Le retable fermé présente la Crucifixion, encadrée par Saint Sébastien transpercé des flèches de son martyr, et Saint Antoine qu'un monstre effrayant tente d'apaiser. Les deux saints protègent et guérissent des maladies : saint Antoine du mal des ardens, et saint Sébastien de la peste. Le retable ouvert permettait aux pèlerins et malades de vénérer Saint Antoine, protecteur et guérisseur du feu de saint Antoine. Saint Antoine trône, tel un souverain, au centre de la caisse et à ses côtés se trouve l'emblème de la communauté, le cochon. De part et d'autre, deux porteurs d'offrande illustrent ces dons en nature, importante source de revenus pour les Antonins. Cette niche centrale est encadrée par saint Augustin et saint Jérôme, pères de l'Eglise. Le commanditaire, Guy Guers, est agenouillé aux pieds de saint Augustin.



## COLMAR 2025 - Fédération française des associations philatéliques - 98<sup>e</sup> Congrès National.

Le 98<sup>e</sup> congrès de la Fédération française des associations philatéliques se tiendra du vendredi 6 juin au lundi 9 juin 2025 au Parc des expositions, avenue de la Foire aux Vins à Colmar (68000).

Les horaires d'ouverture au public sont les **vendredi, samedi et dimanche** de 10h à 18h, et le **lundi** de 10h à 16h.

Ce sera la 1<sup>ère</sup> fois qu'un **Groupeement Philatélique Régional** organise ce type d'événement.

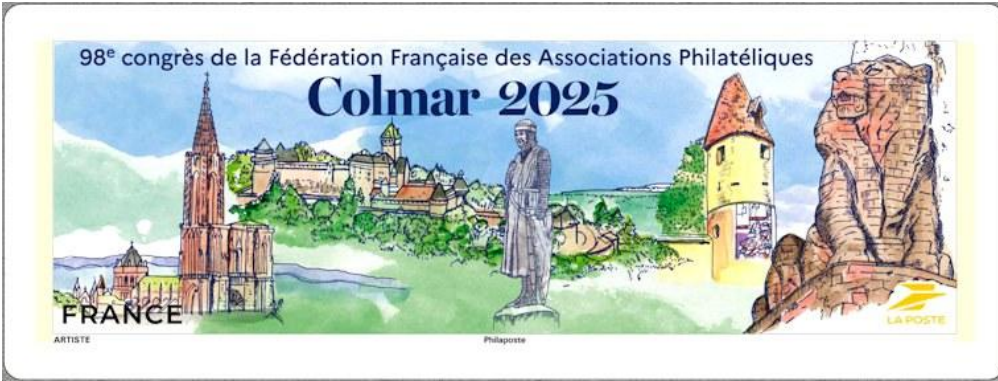
Ce seront donc les **22 clubs de la région** qui se réunissent pour accueillir tous **nos amis philatélistes de France** mais aussi d'**Allemagne, de Suisse** ... sans oublier le **Bresil** qui en sera la **pays d'honneur**.

Vendredi 06 - 10h30 à 18 h : inauguration officielle et visite de l'exposition. / samedi 07 - 10 h à 18 h : ouverture de l'exposition et du bureau de poste temporaire - la Compagnie des Guides accueille les visiteurs - dédicaces des graveurs. / dimanche 08 - 10h à 18 h : ouverture de l'exposition et dédicaces / lundi 09 - 10h à 16 h : ouverture de l'exposition.

**Stand Art du Timbre Gravé** : rencontre et dédicaces des graveurs de timbres, dans le cadre de l'exposition philatélique nationale Phila-France. La présence des graveurs : **Pierre Albuissou, Sophie Beaujard, Elsa Catelin, Christophe Laborde-Balen, André Lavergne, Sarah Lazarevic et le dessinateur du pacifique Jean-Jacques Mahuteau.**  
(Planning des horaires des dédicaces des artistes sur le site de l'association).

**Fiche technique** : 06 au 09/06/2025 - réf. 27 25 003 - Vignette LISA - 98<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Associations Philatéliques - Colmar 2025.

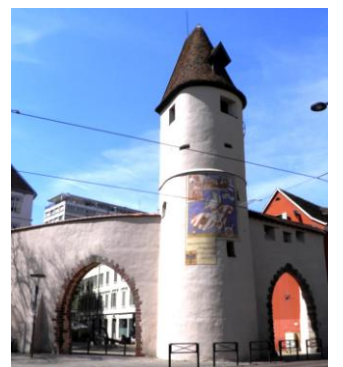
Création : Sandrine CHIMBAUD - Impression : Héliogravure - Couleur : Quadrichromie - Type : LISA 2, papier thermique. - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande. - Présentation : Logo à droite et France à gauche + CHIMBAUD et Philaposte - Tirage : 15 000 + 5 000 packs à 7,55 €



**Fiche technique** : 23/06/1939 - Retrait : 05/10/1939 - série patrimoniale : 5<sup>e</sup> centenaire de l'achèvement de la flèche haute de la cathédrale de Strasbourg (142 m).

Dessin : André SPITZ - Gravure : Gaston GANDON - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleurs : Brun-rouge - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 70 c. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 170 000 - **Visuel** : la façade et son unique flèche témoin de la hardiesse des architectes à l'apogée du gothique. + blasonnement.

**LISA (de gauche à droite)** : la **cathédrale Notre-Dame de Strasbourg** : édiée de 1250 à 1439, dans les styles roman et gothique flamboyant. / le **château du Haut-Koenigsbourg** : château-fort de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, restauré de 1901 à 1908. / L'effigie de **Jean Roesselmann** (Johannes Roesselmann - v.1200 -1262), prévôt de la cité, destitué vers 1260 à Colmar - depuis 1888, se situe la **fontaine Roesselmann**, avec sa statue en bronze, réalisée par Frédéric **Auguste Bartholdi** (1834-1904, sculpteur, peintre et photographe).



**Fiche technique** : 17/05/1999 - Retrait : 04/02/2000 - série patrimoniale : le Château du Haut-Koenigsbourg XII<sup>e</sup> s / XV<sup>e</sup> s. / restauration de 1901 à 1908 (67-Bas-Rhin)

Dessin : Serge HOCHAIN d'après une photo aérienne Airdiasol / Rothan - Gravure : Claude JUMELET - Mise en page : Charles BRIDOUX - Impression : Mixte Taille-Douce / Offset

Support : Papier gommé - Couleurs : Polychromie - Format : H 80 x 26 mm (76 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,00 F. - Présentation : 20 TP / feuille - Tirage : 5 995 562

**Visuel** : Dressé dans le massif des Vosges, à 757 m d'altitude, à 26 km au Nord de Colmar, le château fort médiéval du Haut-Koenigsbourg domine la plaine d'Alsace.

Construit par les Hohenstaufen, au XII<sup>ème</sup> siècle sur la route du blé et du vin, puis réduit à l'état de ruines au milieu du XV<sup>ème</sup> siècle, il fut reconstruit après 1479 grâce aux Habsbourg. Après le siège de 1633 et la guerre de 30 ans, pillé et abandonné, il intègre le royaume de France. Avec l'arrivée de Guillaume II, il symbolise à nouveau le pouvoir allemand en 1871 jusqu'à la première guerre mondiale. La restauration du château de 1901 à 1908, sous l'empereur Guillaume II de Hohenzollern et l'architecte berlinois Bodo Ebbard (1865-1945, restaurateur de châteaux et historien de l'architecture allemande, qui réalisa également les plans du donjon et du beffroi du château de Landonvillers 1904-1906 - 57 Moselle).

**LISA (suite)** : à **Mulhouse** : la **tour du Bollwerk** (XIV<sup>e</sup> siècle), vestige des **anciennes fortifications** (XIII<sup>e</sup> siècle) de la **cité**. Elle a subi de multiples modifications au fil du temps.

La **fresque**, d'inspiration médiévale, représente le **bourgmestre Ulrich de Dornach** lors de l'**attaque nocturne de Mulhouse en 1385**, par le **Chevalier allemand Martin Malterer** (v.1335 - 1386) a été **peinte en 1893** par **Ferdinand Wagner** (1847-1927, peintre allemand).

le **Lion de Belfort** : monument commémoratif en haut-relief en situé à **Belfort**, au  **pied de la falaise de la citadelle** ; œuvre du **sculpteur alsacien Frédéric Auguste Bartholdi** (Colmar 1834-1904), il commémore la **résistance de la ville assiégée par les prussiens** durant la **guerre de 1870**. La ville et l'arrondissement de Belfort, correspondant à l'actuel **Territoire de Belfort**, furent conservés par la France lors de la signature du **traité de Francfort en 1871**, qui fit de ce territoire la **seule partie de l'Alsace à rester française**.

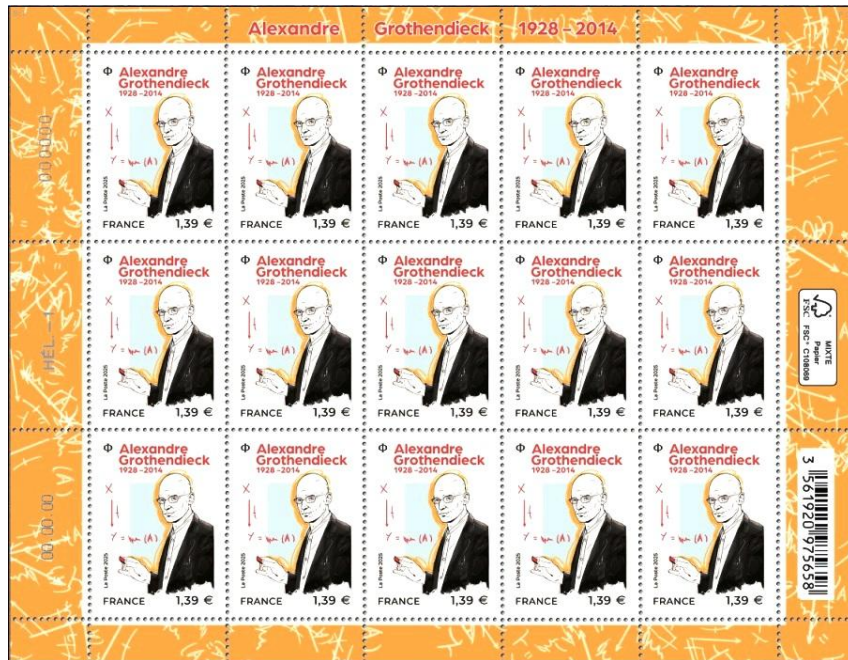
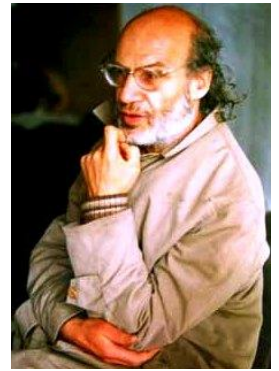


**Fiche technique** : 05/11/2012 - Retrait : 30/08/2013 - série commémorative et patrimoniale : Timbres Passion 2012 - le Lion de Belfort (Territoire de Belfort) et Frédéric Auguste Bartholdi, le sculpteur de nombreuses œuvres connues.

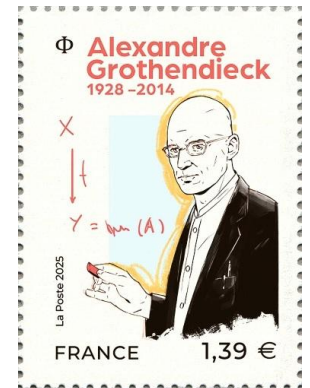
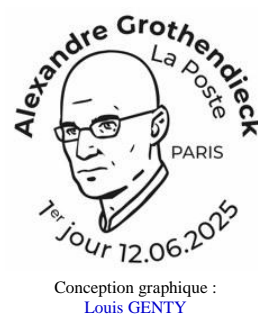
Création et gravure : **Pierre ALBUISSON** - d'après photos : H.Hughes / hemis.fr et A.J.Cassaigne / Photononstop - Impression : Taille-Douce 2 poinçons - Support : Papier gommé - Couleur : Polychrome - Format du timbre : H 66 x 30 mm (TP 40 x 30 + vignette 26 x 30 / sans faciale, d'après photos Collection Dupondt, Alfons Rath / akg-images et S.Vielle / Phil@poste - Dentelure : 13 - Bandes phosphorescentes : 2 Faciale TP : 0,60 € (Lettre Prioritaire 20g - France) - Présentation : 36 TP / feuille (9 bandes de 4 TP) - Tirage : 1 800 000. - **Visuel** : le **Lion "Aux défenseurs de Belfort 1870-71"**, au pied de la falaise de la Citadelle, couché et la patte posée sur une flèche qu'il vient d'arrêter. Composé de blocs de grès rose de Pérouse (Vosges) assemblés de L. **19,06 m** x ht. **10,53 m**. - œuvre réalisée de 1875 à 1879. / **F.-A. Bartholdi** et quelques œuvres : "La Liberté éclairant le monde" + le "monument à Martin Schongauer" (1863) à Colmar.

Alexandre Grothendieck (Berlin, 28 mars 1928 - Saint-Girons, 13 nov. 2014) est considéré comme l'un des fondateurs de la géométrie algébrique moderne. Il a laissé une empreinte considérable dans les mathématiques dont il est l'une des figures les plus importantes et les plus singulières également. Il a accompli une œuvre immense, explorée aujourd'hui par les spécialistes en mathématiques fondamentales. Son nom sert aussi de référence aux écologistes pour dénoncer les dérives de la science. L'histoire de Grothendieck commence à Berlin en 1928. Son père, un juif russe, est anarchiste et militant. Sa mère, anarchiste pareillement, est issue d'une famille protestante de Hambourg. Son enfance est dès le début marquée par la montée du nazisme, la guerre d'Espagne et un séjour en camp d'internement français. Sorti miraculeusement indemne des persécutions antisémites après la chute du Troisième Reich, sa passion des mathématiques et sa persévérance le conduisent au cœur de l'émulation intellectuelle de son temps. En moins de quinze ans, il révolutionne les mathématiques qui ne seront plus jamais les mêmes après son passage. Alors qu'il est parvenu au faite de sa gloire, la guerre du Vietnam réveille son antimilitarisme, suscite son engagement écologiste et sa critique des technosciences, l'isolant progressivement des cercles académiques. Grothendieck termine sa carrière à l'université de Montpellier et prend sa retraite en 1988. Il coupe progressivement les ponts avec la société et choisit comme refuge un village de l'Ariège où il finit par vivre en reclus, obsédé par la question du Mal sur terre. À son décès en 2014, des dizaines de milliers de pages sont recueillies dans sa maison, fruit de plus de vingt ans de labeur. Elles restent à découvrir...

© La Poste - Gérard Dôle - Tous droits réservés



Timbres à date - P.J. :  
06 et 07/06/2025  
et au Carré d'Encre (75-Paris).

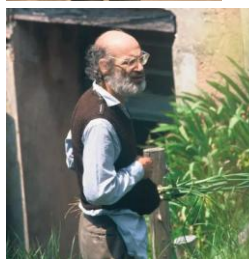


Fiche technique : 16/06/2025 - réf. : 11 25 031 - Série commémorative : Alexandre GROTHENDIECK 1928-2014, l'un des fondateurs de la géométrie algébrique moderne, avant de s'éloigner des scientifiques.  
Création : FAUNESQUE - Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé  
Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)  
Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,39 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 450 000 (30 000 feuillets à 20,85 € / feuillet). - Visuel : Alexandre Grothendieck donnant un cours du domaine de l'analyse fonctionnelle et de la géométrie algébrique à l'Institut des hautes études scientifiques créé pour lui, dans les années soixante.

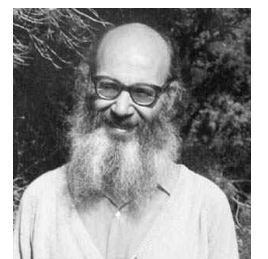
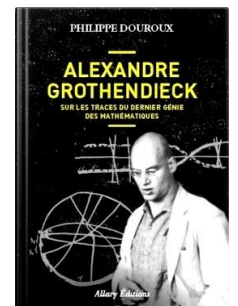


Réfugié en France, après la guerre, Alexander Grothendieck passe sa licence à la faculté des sciences de Montpellier, puis étudie une année en 1948-1949 à l'École Normale Supérieure de Paris, avant d'intégrer l'Université de Nancy 1949. Il y devient l'élève, en analyse fonctionnelle, de Laurent Schwartz (1915-2002, mathématicien) et Jean Alexandre Dieudonné (1906-1992, mathématicien et maître de conférences). Les deux enseignants lui proposent de travailler sur 14 problèmes irrésolus (soit 14 thèses possibles), et il les résoudra tous en quelques mois, en rédigeant six ; c'est le début de sa carrière mathématique. Il sera attaché de recherche du CNRS de 1950 à 1953, et pour sa thèse, il choisit "Produits tensoriels topologiques et espaces nucléaires". De 1953 à 1955, il enseigne au Brésil et aux universités du Kansas et de Chicago. Après des travaux remarquables en analyse fonctionnelle, il se tourne vers la géométrie algébrique. La révolution ce domaine en établissant de nouvelles fondations et il introduit la notion de schéma, en collaboration avec Jean-Pierre Serre (1926-mathématicien). Les deux chercheurs échangent une abondante correspondance. Leurs styles très différents se complètent et leur collaboration porte ses fruits. Médaille Fields 1966 (une des plus prestigieuses récompenses en mathématique, avec le prix Abel), Grothendieck est considéré comme le plus grand mathématicien du XX<sup>e</sup> siècle.

Années 50, ses débuts à Nancy (devant les aciéries de Pont-à-Mousson - Photo DR)



De 1967 à 1970, il s'engage dans la contestation au "Viêt Nam", au "Printemps de Prague" et "Mai 68" en France et démissionne de l'Institut des hautes études scientifiques (IHÉS, fondé en 1958). Puis il fonde avec Pierre Samuel (1921-2009, mathématicien) et Claude Chevalley (1909-1984, mathématicien) le groupe écologiste et politique "Survivre" (renommé "Survivre et vivre") dans le but de propager ses idées antimilitarismes et écologistes. Sa maison est alors grande ouverte aux groupes du mouvement "hippie" (ou baba-cool) dont il est le "gourou local". En 1971, professeur associé au Collège de France (fondé en 1530), il introduit son cours de mathématiques par une séance intitulée "Science et technologie dans la crise évolutionniste actuelle : allons-nous continuer la recherche scientifique ?" et son contrat n'est pas renouvelé. En 1973, il obtient un poste de professeur à l'université de Montpellier, qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1988. Grothendieck écrit quatre livres mathématiques entre 1980 et 1995, retiré depuis 1990 dans le petit village de Lasserre (09-Ariège), menant une vie de quasi-ermite, refusant tout contact avec ses anciennes relations, jusqu'à son décès à l'hôpital de Saint-Girons, le 13 nov. 2014. (Ses milliers de manuscrits sont à la BNF).

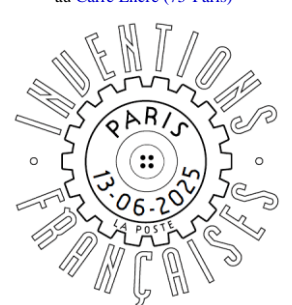


16 juin 2025 : **Carnet sur le thème des Inventions françaises, parmi les centaines répertoriées en France.**

Ce carnet illustre le thème des inventions françaises avec huit inventions parmi les centaines répertoriées en France. Qu'ils soient précurseurs, pionniers ou inventeurs brevetés, ces génies français ont permis qu'aujourd'hui chacun puisse disposer de technologies ou d'objets dont l'usage est devenu commun : la **calculatrice** : la pascaline, du célèbre polygraphe Blaise Pascal (1623-1662). / la **montgolfière** : invention des deux frères, Joseph-Michel Montgolfier (1740-1810) et Jacques Étienne Montgolfier (1745-1799). / le **parapluie pliant** : de Jean Marius, inventeur d'un "parapluie-parapluie brisé à porter dans sa poche", protégé par un brevet signé de la main de Louis XIV. / la **machine à coudre** : de Barthélémy Thimonnier (1793-1857). / le **cinéma** : l'industrie du cinéma d'animation doit beaucoup à Étienne Jules Marey (1830-1904), un médecin et physiologiste. Travaillant sur les modes de déplacement des humains et des animaux, il prend en rafale de très brefs instantanés sur une même plaque de verre enduite de gélatinebromure grâce à son fusil photographique créant la **chronophotographie**. Depuis 1995, la Cinémathèque française a numérisé et restauré plus de 400 fragiles pellicules en nitrate de cellulose des œuvres d'Étienne-Jules Marey. la **radio** : le principe de transmission électrique entre deux points à distance est inventé par le physicien Edouard Branly (1844-1940). La **bande son** : Edouard-Léon Scott de Martinville (1817-1879, ouvrier typographe), invente un système qui permet de graver des vibrations acoustiques sur du papier enduit de noir de fumée, en d'autres termes, la trace graphique d'un son. Tombé dans l'oubli au profit d'Edison, la voix de ce pionnier sera enfin écoutée en 2008 (chantant « Au clair de la lune ») grâce à des chercheurs du Lawrence Berkeley National Laboratory (U.S.A.) voix qu'on peut entendre sur : <http://www.firstsounds.org/sounds/1860-Scott-Au-Clair-de-la-Lune.mp3> / le **digicode** : nous le devons à Robert Carrière (1931-2007, ingénieur en électronique), inspiré par un dessin animé de Popeye. / En couverture et sur le volet central : d'autres inventions connues ou jusqu'à ce jour inconnues, comme le bouton à 4 trous inventé pour apporter de la solidité à l'attache des vêtements. Et si le **vélo** est d'un usage quotidien, qui connaît le praxinoscope, l'ancêtre du dessin animé ?

© La Poste - Tous droits réservés.

Timbre à Date - P.J. :  
13 et 14/06/2025  
au Carré Encre (75-Paris)



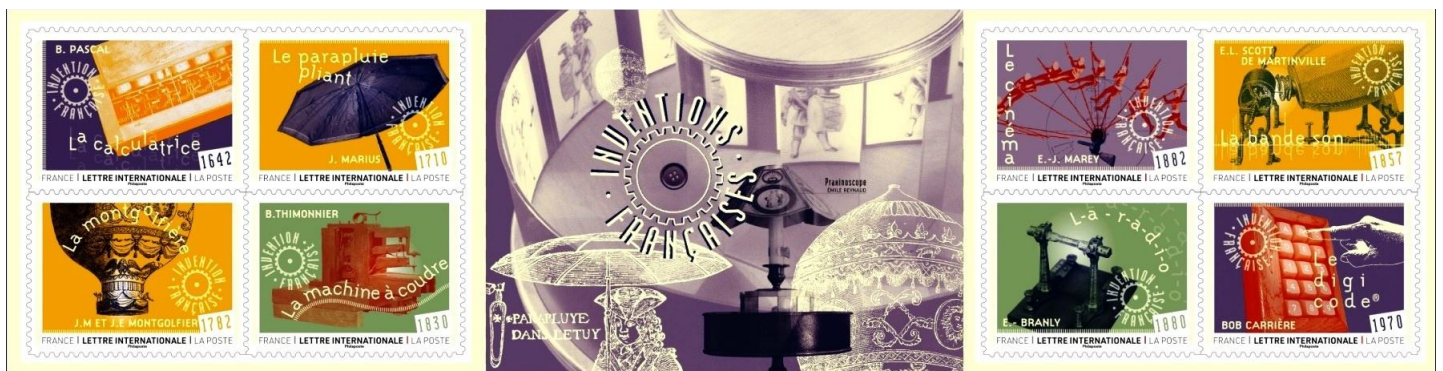
Conçu par : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET



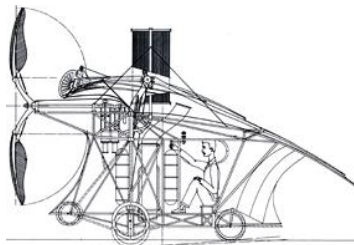
**Fiche technique :** 16/06/2025 - réf. 11 25 485 - Carnet : sur le thème des inventions françaises, parmi les centaines répertoriées en France.

Conception graphique : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photos - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 264 x 68 mm  
Format 8 TVP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 8 TVP (à 2,10 €) - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2  
Prix du carnet : 16,80 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles droits, 8 TVP auto-adhésifs - Tirage : 150 000 - Visuel de la couverture - volet droit avec titre : "Inventions Françaises" avec le praxinoscope d'Émile Reynaud / l'avion "Eole" de Clément Ader / la calculatrice de Blaise Pascal / le radioconducteur d'Edouard Branly / le fusil photographique d'Étienne-Jules Marey.  
volet central : "Précurseurs ou inventeurs français, ils ont été à l'origine de technologies et d'objets du quotidien désormais familiers" : le bouton à 4 trous d'Alexandre Massé / la balance Roberval de Gilles Personne de Roberval / le vélo à pédales de Pierre Michaux + conception graphique, origine des photos et lieux de conservation + le code barre et le type de papier utilisé.  
volet gauche : le métier à tisser à cartes perforées de Jean Baptiste Falcon / le fardier de Nicolas Joseph Cugnot / le sténotype de Marc Grandjean. + La Poste + type et destination du carnet.

**Carré d'Encre :** Sylvie PATTE et Tanguy BESSET animeront une séance de dédicaces le vendredi 13 juin de 10h30 à 12h30.



### Sur la couverture du carnet :



**L'Eole I :** le premier prototype d'avion, de type aérodynamique, construit par Clément Ader (1841-1925, ingénieur, aviateur, inventeur en aéronautique), s'inspirant de la morphologie des chauves-souris, l'appareil fut testé le 9 oct.1890, s'élevant de 20 cm du sol, sur 50 m environ, c'est le début de l'aviation. (envergure : 14 m / poids : 295 kg / moteur à vapeur de 20 CV)

**Fiche technique :** 16/06/1938 - Retrait : 25/11/1940 - série aviation : Clément ADER 1841-1925 - précurseur de l'Aviation et son avion III (Aquilon) - Dessin et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce rotative, sur presse n° 4 - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Outremeur foncé - Faciale : 50F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 570 000, dont 430 000 seront surchargés.

**Visuel :** Clément Ader et ses 3 prototypes : avion I "Eole", avion II "Zéphyr" et en oct.1897, l'avion III "Aquilon" (au Musée des Arts et Métiers à Paris)



**Le bouton à 4 trous d'Alexandre Massé :** né le 15 fév. 1829 à Quimper (29-Finistère), il décède à Paris le 13 avril 1910. C'est un industriel et inventeur, auteur d'une invention d'apparence modeste, mais qui est une innovation d'importance mondiale : le bouton de vêtement comportant quatre trous pour une meilleure fixation de fermeture. En 1852, il devient associé dans une fabrique de boutons à Paris. En 1854, il crée une nouvelle manufacture de boutons de vêtement, de boucles et autres objets métalliques principalement pour l'armée. Il développe l'usage de la force motrice par la vapeur et cherche à améliorer les procédés de fabrication, ce qui l'amène à déposer de nombreux brevets. Par expérience, il fait le rapprochement entre les maladies de l'hiver et le fait que les manteaux fermaient mal, du fait que les boutons à deux trous utilisés ne tenaient pas longtemps. De là lui vint l'idée simple d'ajouter deux trous aux boutons existants. À partir de 1872, ses boutons sont vendus en Europe et en Amérique. Il s'associe avec son beau-frère, Achille Anglade, pour monter une fabrique de passementerie (production de fil de toute nature) pour l'armée, la maison Anglade Massé & C<sup>e</sup> (AM&C) qui a existé jusqu'en 1960. En 1874, il obtint de grands marchés pour la passementerie nécessaire aux vêtements militaires.



**La balance Roberval de Gilles Personne de Roberval :** né en 1602, il décède en 1675 à Paris, c'est un géomètre, mathématicien, physicien et philosophe. Il est l'inventeur de la balance dite "balance de Roberval", présentée à l'Académie royale en 1669.

Elle comprend un fléau horizontal à trois couteaux avec des bras égaux dont les deux extrémités supportent les deux plateaux. Le déplacement des plateaux est guidé par des tiges verticales liées à un contre-fléau souvent caché dans le socle de la balance. L'ensemble fléau, contre-fléau et tiges verticales constitue un parallélogramme articulé en six points. Le centre de gravité de cet ensemble est légèrement au-dessous du pivot central supérieur pour qu'à l'équilibre le fléau de la balance soit toujours horizontal et que l'aiguille centrale pointe verticalement. Lorsque des masses égales sont placées sur les deux plateaux, les deux bras du fléau sont en équilibre indépendamment des positions des masses sur les plateaux. Cette balance intègre en tout six pivots. Elle est surtout utilisée dans le commerce.

Une balance Roberval ouverte.



**Fiche technique :** 03/10/1983 - Retrait : 12/10/1984 - série commémorative : le vélo à pédales de Pierre (1813-1883) et Ernest (1842-1882) Michaux, développé en 1867. - Dessin et gravure : Jean DELPECH - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Carmin, brun-olive et outremeur - Faciale : 1,60 F - Présentation : 50 TP / feuille Tirage : 8 000 000 - Visuel : des vélocipèdes à pédales, en cours d'utilisation.

**Historique :** Un jour, un client apporta au serrurier Pierre Michaux, installé à Paris, une draineuse à réparer. Son fils Ernest, l'examina avec intérêt et manifesta l'intention de l'essayer. Le déplorable système de propulsion le frappa aussitôt et il se demanda s'il n'y avait pas pour faire tourner les roues, un moyen moins fatiguant. Il eut l'idée d'adapter à la roue avant une manivelle qui la mettrait en mouvement. Il créa les pédales, la base du vélocipède moderne était lancée.

Le succès fut foudroyant et en 1868, moins de 10 ans après l'invention, des courses cyclistes se créèrent. La première "ville à ville" fut organisée le 7 nov.1869 de Paris à Rouen et gagné par James Moore, qui roula à 11 km/h de moyenne. En 1891, la course Paris-Brest-Paris (1 200 kilomètres) donna l'impact qui permit le lancement définitif de la bicyclette.

La première édition du Tour de France débute le 1<sup>er</sup> juil.1903, à l'initiative du journal L'Auto, pour stimuler ses ventes. Aujourd'hui, l'importance de la bicyclette dans notre vie quotidienne n'est plus à discuter. La famille Michaux ne se doutait certainement pas que 100 ans après leur invention, un si grand nombre de bicyclettes circulerait dans le monde.



**Le métier à tisser à cartes perforées de Jean Baptiste Falcon** : un employé d'un des centres de soie lyonnais, Basile Bouchon (ou Boachon), maître passementier, utilisa un ruban perforé (ou bande perforée) en 1725 comme alternative semi-automatique au métier à tisser à tirette. Son assistant Jean-Baptiste Falcon perfectionna ce développement jusqu'en 1728 et en 1762 à nouveau, jusqu'à obtenir un métier à tisser entièrement automatique.

Le métier de Falcon utilisait des cartes perforées reliées entre elles par une chaîne sans fin, et multiplie le nombre d'aiguilles. Le motif reproduit sur le tissu était produit par le harnais arrière du métier, commandé par la carte perforée. Un tireur était toujours nécessaire pour présenter les cartes à l'assemblage de fils horizontaux. En 1745, Jacques de Vaucanson remplace ruban et cartes perforées par un cylindre métallique percé de trous.

En 1801, Joseph Marie Charles, dit Jacquard (1752-1834), avec l'aide du menuisier lyonnais Jean-Antoine Breton (1756-1836), synthétise les travaux de ses prédécesseurs et met au point le premier système mécanique programmable, avec cartes perforées, en grande diffusion.



**Le fardier de Nicolas Joseph Cugnot** : né le 26 fév. 1725 à Void (55-Meuse), décède le 2 oct. 1804 à Paris, c'était un inventeur formé en tant qu'ingénieur militaire et travaillant pour l'armée autrichienne. Il quitte son emploi militaire en 1763 pour se consacrer à la recherche. Cela a conduit au développement et à la mise en service en 1769 d'une petite version d'un "fardier à vapeur à trois roues" (véhicule à roues très basses, servant au transport de charges).

**Fiche technique** : 19/10/2020 - réf. 11 20 019 - Série commémorative : 250 ans du Fardier de Cugnot 1770 - 2020. Création et gravure : Sarah LAZAREVIC - d'après photo © Musée des Arts et Métiers-CNAM - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : H 60 x 25 mm (56 x 21 mm - panoramique) Dentelure : \_\_\_ x \_\_\_ - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,16 € Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 40 TP / feuille Tirage : 400 000 - Visuel : le fardier d'artillerie, mû par une machine à vapeur à deux cylindres, conservé en parfait état.



**La sténotype de Marc Grandjean** : né le 27 mars 1882 à Saint-Quentin (02-Aisne), décède le 15 mai 1949 à Paris, inventeur et industriel, il développe une machine dite "sténotype Grandjean" en 1909 et crée en 1923 la société Sténotype Grandjean pour la commercialiser. C'est un clavier ressemblant à une machine à écrire servant à saisir du texte sous forme phonétique simplifiée à la vitesse de la parole. Le clavier est composé d'un nombre restreint de touches : 21 sur le modèle Grandjean. (voir ci-dessous, les touches du clavier de la sténotype de Grandjean).

**Composition de la machine** : bague du système d'entraînement du papier / clavier de sténotype de type Grandjean / ruban encreur, + un manuel de référence.

**Historique** : Le premier prototype de sténotype est construit en 1827 par un professeur et bibliothécaire de Clermont-Ferrand, Benoît Gonod (1792-1849) qui présente à l'académie de la ville des rapports écrits sur son système. / Le 11 avril 1876, l'Américain John Celivergos Zachos (1820-1898, inventeur) dépose un brevet à New-York. / C'est le prototype d'Antonio Michela-Zucco (1815-1886, professeur et inventeur italien), construit en 1863 et présenté à l'Exposition internationale de Paris en 1878, y suscite un grand intérêt et est utilisée au parlement italien dès déc. 1880.



**Sur les 8 timbres et le volet central.**



**La calculatrice - la "Pascaline"** : cette machine à calculer mécanique inventée, réalisée et améliorée entre 1642 et 1652 par Blaise Pascal (1623-1662 : mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, moraliste et théologien) pouvait réaliser des additions et des soustractions et fut construite en une vingtaine d'exemplaires opérationnels. La machine utilisait des pignons lanternes (à axes concourants ou parallèles) de machines de force adaptés et miniaturisés, permettant une friction réduite à l'ensemble du mécanisme.

De plus, Blaise inventa un reporteur : le sautoir, qui isolait chaque chiffre car il n'était lancé d'un chiffre à l'autre que pour ajouter une unité de retenue à la roue suivante, créant ainsi une progression des retenues en cascade, sans en limiter la capacité. A partir de 1649, Blaise cherche à réduire le coût de sa machine, mais il abandonne le projet en 1654, se retirant définitivement des sciences, pour la philosophie. *L'une des "Pascaline" © Musée des arts et métiers Cnam, Paris / photo J-C Wetzel* - La machine arithmétique de Pascal (planche de l'encyclopédie Diderot et d'Alembert (1751 à 1772) réalisée par Jacques Renaud Benard (1731-1794, graveur).



**Le parapluie pliant de Jean Marius en 1710** (Palais Galliera, musée de la Mode de Paris) :

Jean Marius, maître boursier, spécialiste des fermoirs pour les sacs, a fait "entrer l'ombrelle dans la modernité", il a inventé en 1705 le "parasol-parapluie brisé à porter dans sa poche". Cette réalisation a impressionné le roi Louis XIV, qui lui accorda en 1710, un privilège royal de cinq ans, l'ancêtre du brevet. Ce premier parapluie pliant était formé d'un tissu de taffetas vert engommé pour le rendre imperméable et disposé sur une structure comprenant huit baleines métalliques qui se replient avec une charnière et un mât en fer télescopique, ressemblant aux parapluies actuels. Le système permettait de l'ouvrir, de le fermer et de le plier. Il pesait entre 140 g et 170 g, une fois plié, on pouvait le mettre dans sa poche ou l'accrocher à sa ceinture. Pour le fermer, on appuyait sur un bouton, et il suffisait pour l'ouvrir de tendre le manche en acier, bois et cuivre. Il disposait aussi d'une corde qui évitait que le vent ne le fasse tourner, et d'un fourreau pour le garder plié. De 1750 à 1760, grâce à la promotion, l'invention de Marius conquiert le marché français du luxe, et en 1769 il est possible de louer un parapluie à l'heure, avec le service de "parapluies publics".



**La mongolfière des frères Joseph (1740-1810) et Etienne (1745-1799) Montgolfier** des industriels inventeurs d'un ballon à air chaud. © Florilegius / Aurimages.

**Naissance de l'aérostation** : Etienne se livre en sept. 1783 à plusieurs essais captifs. Pour la démonstration devant le roi à Versailles, le ballon de toile de coton encollee de papier sur les deux faces mesure : Ht. 18,47 m x large. 13,28 m et pèse 400 kg. Le "Le Réveillon", avec un décor à fond bleu azur aux chiffres du roi, deux "L" entrelacés - reliés par divers ornements, le tout doré. Le 19 sept. par précaution, un canard, un coq et un mouton ont été retenus pour le vol : le ballon monte à 600 m, mais endommagé, il descend lentement et touche le sol à 3,5 km, après 8 mn de vol. Le 21 nov. 1783, Jean-François Pilâtre de Rozier (Metz 30 mars 1754-1785, scientifique) et le marquis d'Arlempdes, à bord d'un aérostat de 2200 m3 conçu par Etienne Montgolfier, s'élèvent du château de la Muette à Paris. Pilâtre a un sens inné pour manœuvrer le ballon qui atterrissent à la "Butte aux Cailles" après un vol de 25 mn, atteignant 1000 m d'altitude.



**La machine à coudre de Barthélemy Thimonnier** © Bridgeman Images

**Fiche technique** : 07/03/1955 - Retrait : 18/06/1955 - série commémorative : Barthélemy Thimonnier (1793-1857) inventeur de la machine à coudre. Création et gravure : René COTLET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Brun foncé et bistre - Faciale : 10 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 500 000 (Remarque : erreur sur la date de décès : le 5 juillet 1857).

**Visuel** : Barthélemy Thimonnier met au point le premier métier à coudre en 1829. Il signe un contrat avec Auguste Ferrand (ingénieur des mines), qui va se charger de faire les dessins et la demande du brevet de la machine à coudre, délivré le 17 juil. 1830. Face à l'opposition importante des ouvriers craignant pour leur emploi, Thimonnier reprend son travail de tailleur et continue d'améliorer sa machine. Mais la situation reste difficile et le succès n'est pas au rendez-vous. Il décède dans le dénuement, le 5 juil. 1857, sans avoir profité du fruit de sa découverte.





### Le cinéma et le fusil photographique d'Etienne-Jules Marey © PVDE / Bridgeman Images.

C'est un appareil photographique muni d'une crose semblable à celle d'un fusil traditionnel et destiné à l'observation du vol des oiseaux. Il fut inventé par **Etienne-Jules Marey** (Beaune 5 mars 1830 - Paris 15 mai 1904). Cette invention constitue une transition entre la photographie et le cinématographe des frères Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) Lumière (premier film, 19 mars 1895 à Lyon). Elle ouvre la voie à l'étude de la morphologie fonctionnelle des humains et des animaux. Ses travaux couvrent le développement de la cardiologie, de l'instrumentation physique, de l'aviation, la cinématographie et la science de la photographie de laboratoire. Il est largement considéré comme étant un pionnier de la photographie et un influent pionnier de l'histoire du cinéma. Il a aussi été un pionnier pour établir les techniques graphiques pour la vision et l'interprétation des données quantitatives de mesure physiologiques. Il prend en rafale de très brefs instantanés sur une même plaque de verre enduite de gélatinobromure grâce à son fusil photographique créant la chronophotographie.

La Cinémathèque française (1936, créée par Henri Langlois (1914-1977, archiviste) a numérisé et restauré plus de 400 fragiles pellicules en nitrate de cellulose des œuvres d'Etienne-Jules Marey.



Marey, avec son fusil



### Le phonautographe d'Edouard-Léon Scott de Martinville (1817-1879, ouvrier typographe)

© Heritage Images / Bridgeman Images.

**Edouard-Léon Scott** est l'inventeur de la première machine capable de donner une trace graphique d'un son. Typographe et correcteur d'épreuves, il apprit la sténographie et, critiquant toutes les méthodes existantes, rechercha un moyen mécanique d'enregistrer la parole. Il inventa le phonautographe, traçant sur le papier des courbes représentant les vibrations sonores ; mais on ne pouvait pas extraire de ces tracés un texte, comme il l'avait espéré, ni écouter le son. En 2008, une équipe utilisant l'image d'un de ses enregistrements, réalisé le 9 avril 1860, a pu entendre une voix chantant "Au clair de la lune". C'est la plus ancienne trace du son d'une voix humaine qui ait été préservée, de dix-sept ans antérieure au phonographe de Thomas Alva Edison (1847-1931, ingénieur, mathématicien, inventeur, réalisateur et producteur).

A écouter Lawrence Berkeley National Laboratory, aux U.S.A : <http://www.firstsounds.org/sounds/1860-Scott-Au-Clair-de-la-Lune.mp3>



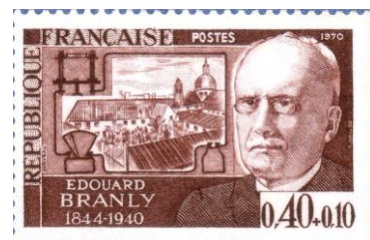
### Le cohéreur (radioconducteur) d'Edouard Branly © T.Besset : élément des premiers récepteurs radio à changement d'état qui,

dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, permit la réception des ondes radioélectriques et des signaux des stations de TSF marines.

Fiche technique : 13/04/1970 - Retrait : 19/02/1971 - série personnages

célèbres : Édouard BRANLY 1844-1940, physicien et médecin, découverte du principe de la radio conduction et invention de la télémechanique.

Dessin : Clément SERVEAU - Gravure : Georges BTEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Brun - Faciale : 0,40 F + 0,10 F - surtaxe au profit de la C.R.F. Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 750 000. - Visuel : Édouard Branly est né à Amiens 23 oct.1844 et décède à Paris 24 mars 1940. Physicien et médecin, il découvre le principe de la radio conduction et de la télémechanique, précurseur de la radio.



### Le digicode de Bob Carrière @ photo Carrière, marque enregistrée (société CDVI.)

Robert Carrière, dit Bob Carrière, est né le 24 sept.1931 à Chalon-sur-Saône (71-Saône-et-Loire) et décède le 8 oct.2007 à Bœurs-en-Othe (89-Yonne), est un ingénieur en électronique et chef d'entreprise.

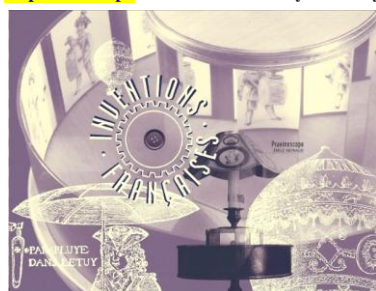
L'idée lui est venue à Bob Carrière en regardant à la télévision, un dessin animé des aventures de Popeye (comics trip créé par E. C. Segar (1894-1938, auteur de B.D.) : "un chef de cuisine, pour mettre sa bière à l'abri, verrouillait son réfrigérateur grâce à une serrure commandée par un téléphone posé sur la porte, en composant un numéro sur cadran circulaire tel qu'il en existait dans les années 1960".

Il a l'idée d'une application de ce système aux portes d'immeubles pour rentrer chez soi. Composer un code sur un cadran rotatif prenant du temps, Carrière a l'idée des touches. À l'époque, les téléphones n'avaient pas de touches. Il prélève donc 12 touches (10 chiffres et 2 lettres) sur un clavier de machine à écrire et les installe dans un cadre en bois en ajoutant deux petites lampes : rouge et verte.

Le prototype du premier DigiCode en 1970. (Photo : DR)



### Le praxinoscope : il fut inventé au Puy-en-Velay (43-Hte-Loire) par Charles-Émile Reynaud (1844-1918, photographe, professeur de sciences, inventeur, réalisateur) en 1876, et breveté en 1877.



Il met au point le praxinoscope, sous diverses formes, dont le fonctionnement est basé sur le procédé des miroirs tournants. Ceux-ci provoquent un phénomène de compensation optique qui permet à l'œil humain de percevoir lisiblement chaque vignette dessinée alors qu'elles défilent de façon continue à une vitesse les rendant en principe illisibles par notre vision. Il met au point le praxinoscope, sous diverses formes, dont le fonctionnement est basé sur le procédé des miroirs tournants. Ceux-ci provoquent un phénomène de compensation optique qui permet à l'œil humain de percevoir lisiblement chaque vignette dessinée alors qu'elles défilent de façon continue à une vitesse les rendant en principe illisibles par notre vision. Reynaud développe une forme particulière du praxinoscope, qu'il appelle le Théâtre optique, pour laquelle il dessine et colore lui-même les premiers dessins animés du cinéma, projetés devant un public payant assemblé dans une salle obscure (premières projection d'images animées sur grand écran, avant celles des frères Lumière), accompagnés par une musique originale spécifiquement composée par Gaston Paulin (première bande originale). Ces dessins animés, qu'il nomme les pantomimes lumineuses, sont présentés au musée Grévin (ouvert en 1882) à partir du 28 oct.1892.



16 juin 2025 : Jean d'ORMESSON, écrivain, journaliste, philosophie et académicien.

Jean Lefèvre d'Ormesson, comte d'Ormesson, appelé couramment "Jean d'Ormesson" est né le 16 juin 1925 à Paris, il s'est réfugié dans les mots pour éclairer ses gouffres (« J'écris parce que quelque chose ne va pas », dira-t-il) et chanter son amour espiègle et curieux de la vie. Au fil de ses livres, il n'a cessé de se raconter, non sans facétie, et de s'y dévoiler, souvent masqué. Cédons-lui la parole et puisons dans la quatrième de couverture de "C'était bien" (paru en 2003) : « Sur une terre périssable, j'ai aimé les livres. Les livres ont été la grande affaire de mon existence passagère dont je parle avec distance et gratitude. Gratitude envers qui ? Émerveillé par le jeu sans trêve du hasard et de la nécessité, enchanté par un monde que j'ai parcouru d'un bout à l'autre (avec une préférence pour la Méditerranée), je crois à un ordre des choses dont j'ignore le sens. Avec une allégresse ironique et un peu mélancolique, je communique au lecteur trois sentiments que j'éprouve avec force : la stupeur devant l'univers, l'effroi devant l'histoire, la ferveur devant la vie ».

La vie du normalien, agrégé de philosophie, de l'académicien (élu sous la coupole en octobre 1973), du directeur du Figaro (de 1974 à 1977), a-t-elle néanmoins fini par se confondre avec la quarantaine d'ouvrages qu'il a écrits ? C'est du côté du mentir-vrai, cher à Louis Aragon (1897-1982, poète, romancier et journaliste), auteur que Jean d'Ormesson révérait (honorer), qu'il faut chercher la réponse à cette question. Car comme l'écrit très justement Marc Fumaroli (1932-2020, critique littéraire, historien de l'art et de la littérature, essayiste) « chez l'écrivain d'Ormesson tout est autobiographie biaisée, et rien n'est autobiographique ». Ainsi son œuvre se compose d'autofictions où se mêlent méditation souriante et érudition joyeuse, de fresques historiques où, en détective métaphysique, il tente de percer le mystère de nos existences. François Sureau (1957, haut fonctionnaire, avocat et écrivain, membre de l'Académie française) en résume subtilement le dessin : il n'aura cessé de mener « bataille contre l'indifférence du monde, une indifférence contre laquelle la littérature est la meilleure défense ». Jean d'Ormesson est décédé le 5 déc.2017 à Neuilly-sur-Seine (92-Hauts-de-Seine), où il vivait depuis cinquante-cinq ans. Au fil des six mois précédents, à quatre-vingt-douze ans, il s'était, pour sa plus grande joie, lancé dans la rédaction d'Un hosanna sans fin, aussi épuré que lumineux. La veille de son décès, il avait mis un point final à ce livre-testament, qui débute par ces mots prémonitoires : « Grâce à Dieu, je vais mourir. » Cet ultime adieu au monde tant aimé achevé, il pouvait lâcher la rampe, le cœur léger.

© La Poste – Héloïse d'Ormesson -Tous droits réservés





Timbres à date - P.J.: 13 et 14/06/2025

à Neuilly-sur-Seine  
(92-Hts-de-Seine)  
à Ormesson-sur-Marne  
(94-Val-de-Marne)  
à Saint-Fargeau (89-Yonne)  
et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique :  
Marc-Antoine COULON



Fiche technique : 16/06/2025 - réf. : 11 25 016 - Série commémorative : Jean d'ORMESSON, écrivain, journaliste, philosophe et académicien, disparu il y a 8 ans.

Création : Marc-Antoine COULON - d'après photos : Kai Junemann.- Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm  
Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,39 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes  
: 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 630 000 (42 000 feuillets à 20,85 € / feuillet).

Visuel : portrait de Jean d'Ormesson, inspiré d'une photographie prise par Kai Junemann (photographe né en 1973 à Düsseldorf / Allemagne), et réalisé par l'artiste peintre, illustrateur Marc-Antoine COULON, qui a capturé avec cette aquarelle, le charme du regard bleu et le sourire de l'illustre écrivain, aimé du public.  
Titres de ses ouvrages, du haut : Histoire du Juif errant. / Au plaisir de Dieu. / Au Revoir et Merci. - de gauche : Et moi, je vis toujours. / Un Hosanna sans fin. - de droite : La Gloire de l'Empire. - en bas : Casimir mène la grande vis. / Comme un chant d'espérance. / Un jour je m'en irai sans en avoir tout dit. / C'est une chose étrange à la fin que le monde.



Artiste Marc-Antoine COULON.

Dédicaces au Carré d'Encre : Héloïse d'Ormesson, fille de Jean d'Ormesson, animera une séance de dédicaces de 10h à 11h30 en présence de Françoise d'Ormesson, ainsi que de Marc-Antoine COULON de 10h30 à 12h30. / et à Neuilly-sur-Seine (92) : Marc-Antoine COULON animera une séance de dédicaces de 14h à 16h.

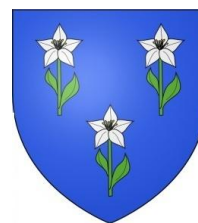


Jean Lefèvre d'Ormesson, comte d'Ormesson, dit Jean d'Ormesson est par son père, ambassadeur de France et ami de Léon Blum (1872-1950, homme d'Etat socialiste), membre de la famille Lefèvre d'Ormesson, subsistante de la noblesse française, originaire d'Ile-de-France, anoblée par charge en 1553.

Blasonnement : "D'azur, à 3 lis de jardin d'argent tigés et feuillés de sinople posés en pal"

Devise : "Grande gentis decus lilia semper erunt" (Les lys seront toujours le haut ornement de notre race).

Blason de la famille Lefèvre d'Ormesson

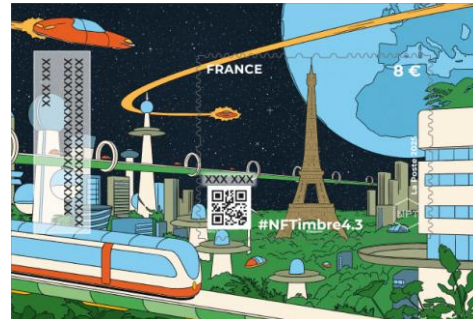
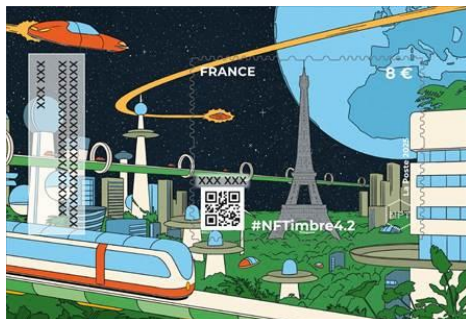
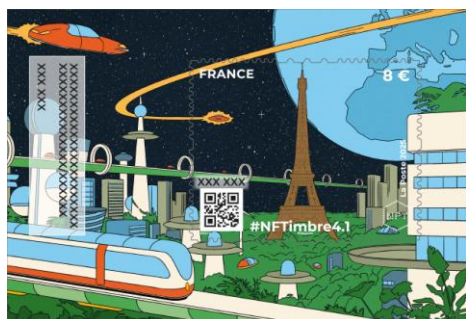


Jean d'Ormesson, l'enthousiasme, la simplicité, une dose d'humour et son regard bleu espiègle sur le monde littéraire français. Jean d'Ormesson intègre sans mal l'École normale supérieure en Histoire et en Lettres et en ressort avec une agrégation de philosophie. Son premier grand roman "La Gloire de l'Empire" (Gallimard - sept.1971, grand prix du roman) lui vaut d'entrer à l'Académie française le 18 oct.1973.  
En 1974, il est nommé directeur général du Figaro (créé en janv.1826). Il se considère comme un homme de droite, un gaulliste européen ayant beaucoup d'idées de gauche d'égalité et de progrès. Avec sa présence médiatique, il sera l'un des membres du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés.  
Il sera l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, allant de grandes fresques historiques imaginaires, aux essais philosophiques dans lesquels il partage ses réflexions sur la vie, la mort ou l'existence de Dieu. Il décède d'une crise cardiaque la nuit du 4 au 5 déc.2017, à l'âge de 92 ans.

Ses œuvres principales : Au plaisir de Dieu (Gallimard - roman 1974) / Dieu, sa vie, son œuvre (Gallimard - roman 1981) / Histoire du Juif errant (Gallimard - roman janv.1991) / Casimir mène la grande vie (Flammarion - roman 1997) / Qu'ai-je donc fait (Robert Laffont - autobiographie, 2008) / C'est une chose étrange à la fin que le monde (Robert Laffont - roman, août 2010) / Je dirai malgré tout que cette vie fut belle (Gallimard - mémoires - autobiographie, janv.2016)

4 juin 2025 : Trois blocs Monuments 3.0 : #NFTimbre4 ou en Pack Platinum.

Découvrez en avant-première le premier volet de la nouvelle série Monuments 3.0 : #NFTimbre4. Philaposte souhaite valoriser un monument français emblématique à travers la vision futuriste et personnelle d'un artiste. Ce premier volet consacre ainsi la tour Eiffel, et c'est Simon Bailly, illustrateur français, dont le style est imprégné du monde de la bande dessinée, qui signe cette création originale. Ici, la tour Eiffel est transportée au cœur d'une cité imaginaire, sur une planète voisine de la Terre, dans un environnement urbain futuriste à la végétation foisonnante. Sur le #NFTimbre4.1 la tour Eiffel se teinte en bronze, sur le #NFTimbre4.2 elle s'orne d'argent et sur le #NFTimbre4.3 elle se pare en or. Chaque NFTimbre est composé de 2 produits : un bloc d'un timbre numéroté et son NFT associé. © La Poste - Tous droits réservés



Fiche technique : 04/11/2024 - réf. 11 24 129 - Bloc de 1 TP : #NFTimbre 4.1 + 4.2 + 4.3 / ou les 3 en Pack Platinum.

Création + TàD : Simon BAILLY - Impression : Offset - Format bloc : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Support : Papier autoadhésif. - Couleur : Polychromie - Dentelure : Ondulée - Faciale : 8,00 € - Barres phosphorescentes : Sans. - Prix de vente : Bloc + son NFT = 8,00 € + 4 € de frais de ports (frais offerts à partir de 2 blocs ou d'un Pack Platinum). Présentation : bloc de 1 timbre inséré dans une pochette et mis sous film pour préserver son intégrité. - Tirages : #NFTimbre4.1 : 15 000 ex. numérotés / #NFTimbre4.2 : 10 000 ex. numérotés / #NFTimbre4.3 : 5 000 ex. numérotés.



Pack Platinum : il réunit la série complète #NFTimbre4 : #NFTimbre4.1 version Bronze + #NFTimbre4.2 version Argent + #NFTimbre4.3 version Or.

En bonus : le NFT Platinum (version numérique exclusivement) vous est offert.  
Tirage : 2 000 ex. - Prix de vente : 24,00 € / Les Pack Platinum comprennent les 2 000 premiers numéros des #NFTimbre4.1, #NFTimbre4.2 et #NFTimbre4.3.  
Chaque bloc présente le même numéro.

Le NFT (non-fongible token) est associé à un certificat qui vient garantir le caractère unique et authentique de votre timbre. Ce certificat prouve que vous avez acheté un numéro précis de la série du timbre, à telle date et pour tel prix. Emis par la blockchain, il est infalsifiable.



30 juin 2025 : **1025 – 2025, Millénaire de la ville de Caen (14-Calvados)**



**En 1025, Caen entre dans l'histoire...** C'est à cette date que l'on retrouve la première mention écrite d'un bourg alors appelé *Cadomus*.

La cité normande prend ensuite tout son essor sous le règne de **Guillaume le Conquérant**. En quelques années, entre 1050 et 1060, il fait édifier le **château** et les deux grandes abbayes, l'**abbaye aux Hommes** et l'**abbaye aux Dames**.

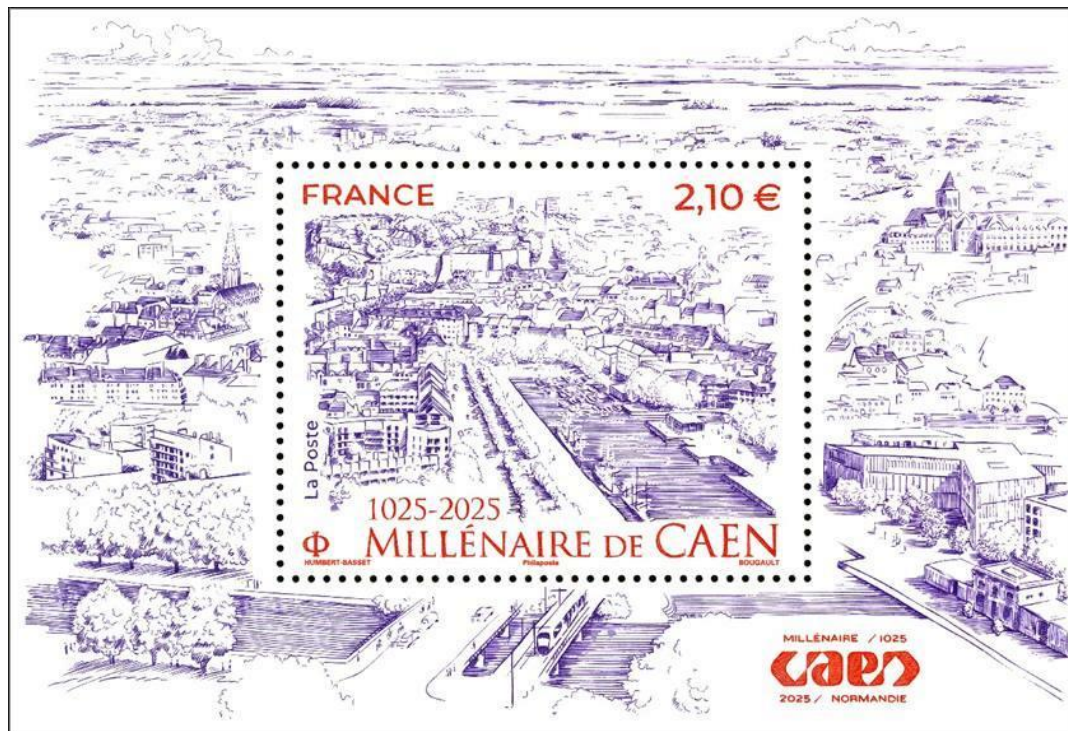
Durant **1000 ans**, l'histoire de la ville est marquée par plusieurs dates importantes : **1066** Guillaume de Normandie devient roi d'Angleterre après avoir remporté la bataille d'Hastings. / **1432** Fondation de l'université de Caen, l'une des premières en Europe. / **1562** Pendant les guerres de Religion, les tombeaux de Guillaume et Mathilde sont pillés. / **1793** Le château est condamné à la destruction mais seuls le donjon et la porte Saint-Pierre seront endommagés. / **1857** Inauguration du canal de Caen qui relie le port à la mer, contribuant à un commerce maritime moderne. **1944** Les bombardements détruisent en partie la ville. Le « D-Day » reste cependant porteur du symbole de liberté. / **1957** L'université est reconstruite sur le modèle des campus à l'américaine. / **2016** Caen devient capitale régionale. / **2025** L'achèvement du chantier du château marque l'entrée dans le millénaire de la ville. En **2025**, Caen célèbre son millénaire avec plus de 250 événements pour mettre en lumière la richesse de son patrimoine, de sa culture artistique et scientifique, dévoilant une ville qui conjugue passé, présent et futur avec audace et optimisme.

Armoiries de Caen depuis 1830 (avec reprise du blason du XIII<sup>e</sup> siècle) :

© La Poste – GIP Millénaire Caen 2025 – Tous droits réservés

"De gueules au château donjonné d'une tour crénelée d'or, le tout ouvert, ajouré et maçonné de sable"

Devise : " Un Dieu, un Roy. Une Foy, une Loy "



**PREMIER JOUR** : les 27 et 28/06/2025

à Caen (14-Calvados).

à Ouistreham Riva-Bella (14-Calvados).

et au Carré d'Encre (75-Paris)

1025 2025  
MILLENAIRE  
DE CAEN  
La Poste  
PREMIER JOUR 27.06.2025  
14 CAEN

Conception graphique :

Stéphane HUMBERT-BASSET.

Au Carré d'Encre :

Stéphane HUMBERT-BASSET

animera une séance de dédicaces

le vendredi 27 juin de 10h30 à 12h30

**Fiche technique** : 30/06/2025 - réf. 11 25 096 - Série commémorative : 1025 – 2025, Millénaire de la ville de Caen (14-Calvados).

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - Gravure : Sarah BOUGAULT - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format bloc : H 105 x 71,5 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 2,10 € - Lettre Internationale jusqu'à 20g, - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 350 000. - **Visuel** : détail central de la ville de Caen. / TP : détail sur le canal, le port et en arrière plan le château / Fond du bloc : l'Orne et la jonction avec le canal et le port / à gauche : l'église Saint-Pierre (Gothique et Renaissance - XIII<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> s.), faisant face à la Porte Saint-Pierre et sa barbacane, à l'entrée du château, situé sur un éperon rocheux. à droite : surplombant le canal, l'Abbaye aux Dames (fondée vers 1060 par Mathilde de Flandres, duchesse de Normandie et épouse de Guillaume le Conquérant).

**Le millénaire de la première apparition du nom de "Cathum" (Caen)** : Au début du XI<sup>e</sup> siècle, le premier texte évoquant "Cathim", la charte de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp, signée du duc Richard II de Normandie (963-1026) décrit : *"la ville qui s'appelle Cathim, sur la rivière Orne, de part et d'autre, avec ses églises, ses vignes, ses prés, ses moulins, avec le marché, le tonlieu (impôt féodal) et le port, et toutes ses dépendances"*.

**Guillaume le Bâtard** (Falaise 1027/28 - Rouen sept.1087), devient le duc **Guillaume II de Normandie** en juil.1035. En 1050, il épouse **Mathilde de Flandre** (Bruges v.1031 - Caen nov.1083). En 1059, le pape **Nicolas II** (1058 à 1061) valide rétrospectivement leur mariage (le pape **Léon IX** / 1049 à 1054, s'y étant opposé) à condition que les deux époux fondent chacun une abbaye. En 1059 / 60, Mathilde fonde à Caen l'abbaye aux Dames, dédiée à la Sainte-Trinité et son époux fonde l'abbaye aux Hommes, dédiée à Saint-Étienne. En 1066, Guillaume II, devenu "Guillaume le Conquérant", s'empare de la couronne d'Angleterre sous le nom de **Guillaume I<sup>er</sup>**, après sa victoire à la bataille d'Hastings.



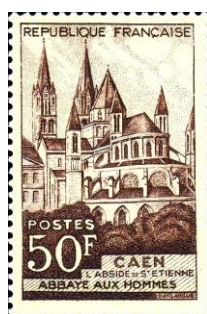
**Fiche technique** : 09/11/2020 - réf. 11 20 103 - 9<sup>e</sup> bloc-feuillet de la série : **Grandes Heures de l'Histoire de France : Guillaume le Conquérant v.1027/1028 - 1087 et Mathilde de Flandre v.1031 - 1083.**

- Création et gravure : Louis BOURSIER - d'après photo (ci-dessous) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : H 143 x 105 mm - Format des 2 TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Dentelure : 13½ x 13 (sur les 2 TP) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale des 2 TP : 2,80 €

Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 100g - Europe et Monde - Présentation :

Bloc-feuillet de 2 TP indivisible - Prix de vente : 5,60 € - Tirage : 200 000.

**Visuels** : Guillaume le Conquérant, fondait l'église Saint-Etienne et l'Abbaye-aux-Hommes (XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle). / la reine Mathilde est informée sur les travaux d'édification de l'Abbaye-aux-Dames et son église (XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle).



**Guillaume II** fait édifier v.1058 /1060 une vaste forteresse, qui n'est encore qu'un vaste camp clos de murs, entre les deux abbayes, au sommet de l'éperon calcaire dominant la vallée de l'Orne, dans lequel le duc et sa cour résideront régulièrement, et dote le bourg en plein développement d'une enceinte urbaine englobant le noyau central de la bourgade naissante. Son choix est guidé par la volonté d'une capitale positionnée au centre du duché, et surtout il vise à imposer son pouvoir dans cette partie de la Normandie. En 1203, Jean, dit sans Terre (1199-1204) affranchit la cité qui peut alors se doter d'un beffroi, d'une cloche, d'un sceau et d'un hôtel de ville.

**Fiche technique** : 24/12/1951 - Retrait : 13/02/1954 - série patrimoniale : Abbaye aux Hommes, ou église Saint-Étienne.

Création et gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bistre-noir - Faciale : 50 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 113 000. 000. - **Visuel** : l'abside et ses chapelles rayonnantes, aux toits étagés, encadrées par quatre gracieuses tourelles.

**Fiche technique** : 04/06/1963 - Retrait : 07/03/1964 - série patrimoniale : Caen - 36<sup>e</sup> Congrès des sociétés philatéliques.

Création et gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu hironnelle et bistre - Faciale : 0,30 f. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 6 620 000.

**Visuel** : Tour de la Reine Mathilde, remparts féodaux, et l'église Saint-Pierre, styles gothique et Renaissance.



Dans le cadre du rattachement de la Normandie au domaine royal français par le roi Philippe II, dit Auguste (règne 1180 à 1223), la cité de Caen tombe le 21 mai 1204. Le roi de France maintient les droits municipaux et remanie profondément les défenses du château, avec notamment la construction de la chemise du donjon (la protection). Au XVII<sup>e</sup> siècle, Caen va bénéficier d'une Académie des sciences, des arts et belles-lettres et de la première Académie de Physique du pays, qui lui acquerra une réputation de capitale des beaux esprits et le surnom d'Athènes normande. Durant la période révolutionnaire Caen connaît comme partout en France une période d'éveil politique complexe et tourmenté, avec son lot d'émeutes et de manifestations populaires. Durant l'empire, la ville n'a pas de relations particulières avec le régime impérial.



Lors de la bataille de Caen qui a suivi le débarquement de Normandie de juin à août 1944 afin de permettre aux Alliés de prendre la ville, les opérations aériennes intenses vont anéantir une grande partie de la ville et la rendre méconnaissable, tuant de nombreux habitants.

**Fiche technique :** 05/11/1945 - Retrait : 09/03/1946 - série commémorative : Caen, ville martyre de la Seconde Guerre mondiale

Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45)  
Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu - Faciale : 2,40 f. + 2,60 f de taxe au profit de l'Entraide Française. - Présentation : 50 TP / feuille  
Tirage : 3 200. 000. - **Visuel :** Caen, l'église Saint-Jean sérieusement endommagée, s'élève toujours au milieu des ruines. Elle sera restaurée durant la reconstruction, comme la ville entière, sous l'égide de l'architecte Marc Brillaud de Laujardière (1889-1973) durant une vingtaine d'année. La tour-porche cette église s'incline, car elle est construite sur un sol marécageux, au sein de l'île Saint-Jean.

**Fiche technique :** 30/06/2025 - réf. 21 25 405 - Souvenir philatélique :

1025 – 2025, Millénaire de la ville de Caen (14-Calvados).

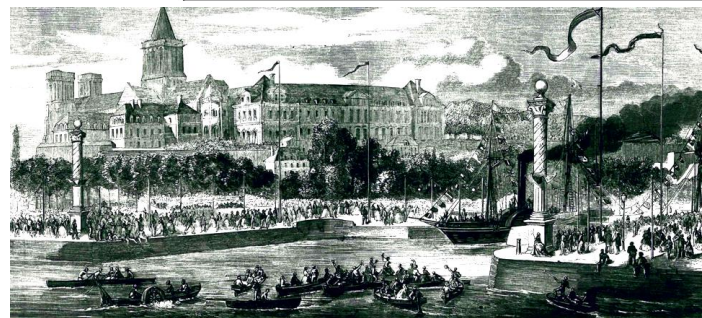
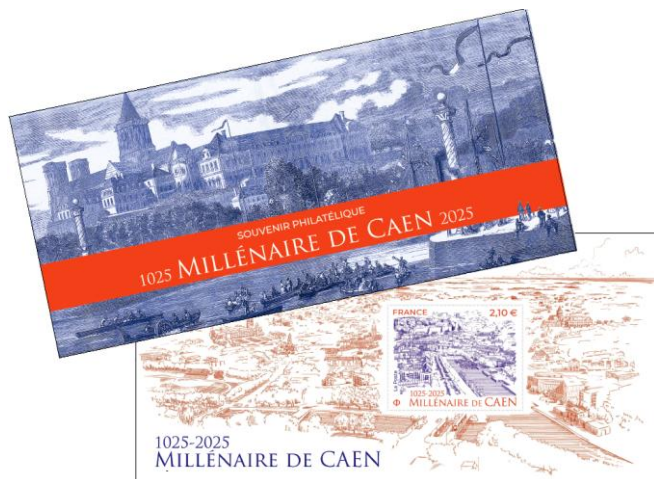
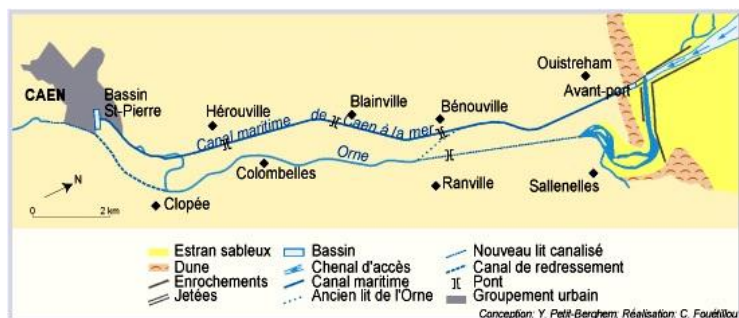
Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommés. - Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - Gravure : Sarah BOUGAULT - d'après couverture © Georges Bouet, Inauguration du canal de Caen à la mer, 1857, Musée de Normandie, Ville de Caen.- Impressions, carte : Offset - feuillet : Taille-Douce - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm - Support : Carte + papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48)  
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,10 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g, Europe et Monde.

Barres phosphorescentes : 2 - Prix du souvenir : 5,00 € - Tirage : 20 000

**Visuel :** l'inauguration du canal, et l'Abbaye aux Dames surplombant la nouvelle voie fluviale.

Fond du feuillet : l'Orne et la jonction avec le canal et le port / à gauche l'église Saint-Pierre face au château + l'Abbaye aux Hommes, avec l'Hôtel de Ville, + l'église Saint-Etienne-le-Vieux (ruines) / à droite : l'Abbaye aux Dames, avec l'Hôtel de Région Normandie, surplombant le canal de Caen.

Le canal débute au bassin Saint-Pierre à Caen. L'ancien cours de l'Orne est canalisé vers 1780. La compagnie Mignot commence l'édification de murs de quai en 1787 sous la direction de l'ingénieur Lefebvre. Il traverse ensuite le territoire des plusieurs communes jusqu'à Ouistreham où il se jette dans la Manche au cœur de la Baie de Seine. Le canal de Caen à la mer est inauguré le 23 août 1857. Initialement, ce canal mesure 14 km (long), 15 m (large) et 5,22 m de profondeur (10 m actuellement)



**Historique :** En 1797, l'ingénieur en chef Joseph Cachin (1757-1825) propose de creuser un canal de navigation parallèle à l'Orne entre Caen et Colleville ; ce canal partirait du canal Saint-Pierre, qui serait alors transformé en bassin à flot. Devant le coût financier jugé exorbitant, le projet est abandonné.

Il est repris par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Jacques Pattu (1772-1839) qui présente le 5 août 1836 un projet de canal latéral partant d'un bassin dans les jardins de Courtonne et débouchant par une écluse à sas à l'intérieur de la pointe du Siège. Ce projet est accepté par la loi du 19 juil.1837. Le 28 déc.1843, le projet final est présenté par l'ingénieur Paul Albert Tostain (1803-1880), il comprend deux modifications : l'alimentation du canal en eau douce et l'élargissement des écluses et des ponts tournants. La nouvelle voie d'eau est ouverte officiellement le 1<sup>er</sup> juillet 1857 et inaugurée le 23 août de la même année par Napoléon III. Le canal Saint-Pierre est alors transformé en bassin à flot entouré de quai. Un avant-port est aménagé à Ouistreham. L'Orne, toujours soumise aux marées, reste un port d'échouage ; la rive gauche est bordée d'un quai. Le fleuve toutefois est de moins en moins utilisé. En 1910, la construction d'un barrage sur l'Orne en aval du port condamne définitivement l'accès par cette voie.

**Informations** "http://www.millenairecaen2025.fr" : de nombreux événements festifs ont lieu en 2025, avec spectacle son et lumière, parade, reconstitution historique...

### Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

**Fiche technique :** 21/06/2025 - réf. 12 25 055 - SP&M - série de papillons : le Botys à huit taches (*Anania funebris*) est une espèce de lépidoptères de la famille des Crambidae. - Création : Daniel ABRAHAM - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie  
Format : V 31 x 52 mm (27x 48) - Faciale : 2,10 € - au départ de SPM, jusqu'à 20g - vers les DOM et la France. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000.  
**Visuel :** Botys à huit taches (*Anania funebris*) - 20 à 23 mm d'envergure / il vole en juin-juillet / la chenille se nourrit la Solidage verge d'or.

**Dernière minute :** Timbres à Date complémentaires pour COLMAR : PHILA-France et 98<sup>e</sup> Congrès FFAP. (Sandrine CHIMBAUD)



Cigogne, mascotte de l'Alsace



L'alsacienne en costume



Maisons alsaciennes à colombages Albert Schweitzer (1875-1965, médecin)



**Émissions de juillet :** 1<sup>er</sup> juil. : collector des "Champignons d'Été" / 7 juil. : carnet Océans / 15 juil. : Euromed - ressources en Méditerranée. / Carnet : TP de la cathédrale gothique Notre-Dame de Sées du XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> s. (61-Orne). / 24 juil. : feuillet et TP Alain Decaux 1925-2016, journaliste, essayiste, académicien, biographe et scénariste. / 28 juil. : feuillet et TP de Nicolas Jacques Conté 1755-1805, peintre, physicien et chimiste, inventeur du crayon. / feuillet et TP de Gisèle Halimi 1927-2020, avocate, féministe et femme politique franco-tunisienne.

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.  
Je souhaite d'agréables vacances à ceux qui y seront en juin, juillet et août ; espérant qu'elles seront propices à la découverte de notre riche Patrimoine.  
Belles découvertes Culturelles, Historiques, Artistiques et Philatéliques. Amitiés respectueuses. SCHOUBERT Jean-Albert